

# L'Écho



1:030 4 • 1311021 1 113210 1 • 11

103<sup>e</sup> année – n°4 – octobre 2023

Rencontres Méditerranéennes

Joyeux jubilé P. Théoneste !

Littératures africaines

Les vitraux des Béatitudes

Notre-Dame de la Garde, Marseille.

صدي أبرشية قسنطينة و هييون

## AGENDA

16-24 septembre	Rencontres Méditerranéennes à Marseille
24-28 septembre	Retraite interdiocésaine des prêtres à Tibhirine
28-29 septembre	Rencontre des évêques et vicaires généraux à Alger
30 sept – 29 oct	Assemblée synodale à Rome du Synode sur la synodalité
1-8 octobre	Session des nouveaux arrivés à Alger
3-8 octobre	Pèlerinage interdiocésain à Lourdes
2-9-16-23 octobre	Rosaire missionnaire à 17h30 – Le 9 depuis Constantine
30 octobre	Conférence de clôture du mois missionnaire 17h30
30 octobre	Rencontre des aumôniers d'étudiants à Alger
6-7 novembre	Rencontre des prêtres à Constantine
7-8-9 novembre	Accueil du pèlerinage du diocèse de Créteil à Annaba et Constantine
9 novembre	Comité de l'Echo
12-13 novembre	Conseil économique
14 novembre	Rencontre de la CERNA
14-15 novembre	Rencontre des évêques et vicaires généraux à Alger
17-18 novembre	Journées Augustiniennes à Hippone
1-2 décembre	Récollecion diocésaine d'entrée en Avent à Constantine

## CALENDRIER

24 septembre	Journée mondiale des migrants et des réfugiés
27 septembre	Saint Vincent de Paul
4 octobre	Saint François d'Assise
22 octobre	Dimanche des missions
	Fête de la catholicité et de la solidarité universelle
1 <sup>er</sup> novembre	Fête de la Toussaint
2 novembre	Commémoration de tous les fidèles défunts
26 novembre	Le Christ, Roi de l'univers
1 <sup>er</sup> décembre	Saint Charles de Foucauld
A partir du 3 décembre	Temps liturgique de l'Avent
8 décembre	Immaculée Conception de la Vierge Marie
25 décembre	Noël

## SOMMAIRE

EDITORIAL	Mosaïque d'espérance
VIE DU DIOCESE	Session sous le figuier, Retraite avec Abraham
ETUDIANTS	Skiknaba , JMJ, Finissants
EGLISE D'ALGERIE	Personnes vulnérables, Vœux de Ferroudja, Monica, Retraite des prêtres, Session des nouveaux arrivés
EGLISE AU MAGHREB	Ordination épiscopale du vicaire apostolique de Benghazi, Cataclysmes chez nos voisins, Avec les Fidesco de Tunisie
EGLISE UNIVERSELLE	Synode sur la synodalité, Octobre missionnaire, Rencontres Méditerranéennes de Marseille
LITTERATURES AFRICAINES	Kenya, Margaret Ogola, <i>The river and the source</i>
LES UNS ET LES AUTRES	Théoneste, Sr Praxedes, Damien, Christophe, Leviticus, Emmanuel, Peter et Julia, Michel L.
AUTOUR DE NOUS	City branding : Bejaia
MEDITATION	Les vitraux de la cathédrale

## L'EDITORIAL

### Mosaïque d'espérance

Nos Eglises d'Afrique du Nord aiment se définir comme des "Eglises de la rencontre". Des rencontres, cet été, il y en a eu beaucoup : sessions, visites, retraites, excursions, JMJ... Et cet automne aussi, importantes et intenses, à commencer par la première assemblée universelle du synode sur la synodalité, tout le mois d'octobre à Rome.

A Marseille, nous avons vécu de très belles "Rencontres Méditerranéennes", que le pape François est venu conclure le samedi 23 septembre : avec des paroles fortes à la basilique Notre-Dame-de-La-Garde, à la stèle commémorative des personnes décédées en mer, au palais du Pharo, au stade vélodrome...

Le pape, depuis Bari (2020) et Florence (2022), demande que l'on propose "des parcours concrets de réconciliation et de fraternité entre les peuples dans une région marquée par les guerres, les persécutions, les migrations et les inégalités". Les rencontres de Marseille, résolument enracinées dans l'espérance, se sont inscrites dans cette dynamique.

Le cardinal Aveline, archevêque de Marseille, et l'équipe du "Med23 - Mosaïque d'espérance" ont proposé une méthode inédite : rassembler, originaires de 25 pays des cinq rives de la Méditerranée (Afrique du Nord, Proche-Orient, Mer Noire et Mer Egée, Balkans, Europe latine) 70 jeunes de toutes confessions et 70 évêques, pour travailler ensemble afin de prendre soin de la "maison commune".

Le résultat, dont on trouvera une première synthèse dans ce numéro, fut beau et enthousiasmant. "Vos anciens auront des rêves et vos jeunes des visions" (Jl 3,1b), dit le prophète Joël : les plus jeunes ont aidé les évêques à exprimer leurs rêves, et les évêques les jeunes à formuler leurs visions. Œuvre de l'Esprit Saint, comme le dit le prophète.

Se dessine déjà - le pape décidera - la possibilité d'une "Conférence Ecclésiale de la Méditerranée" : un espace ouvert, qui accueillerait aussi des acteurs des sociétés civiles et les religions présentes en Méditerranée, pour continuer dans la durée de réfléchir de manière proactive aux défis partagés : migrations, environnement, conflits, éducation, fragilité humaine et sociale, liberté religieuse...

Dans un *Manifeste* publié lors de ces rencontres, des théologiens de Méditerranée déclarent : "Une authentique synodalité œcuménique peut être un signe premier et important de la crédibilité du témoignage chrétien dans les pays méditerranéens et un signe d'espérance dans un contexte déchiré par de multiples tensions". L'expérience vécue à Marseille en a montré la pertinence et la fécondité.

+ **Nicolas LHERNOULD**





## SESSION D'ÉTÉ - LE SERMON SUR LA MONTAGNE

*Une dizaine de personnes se sont retrouvées pendant une semaine l'été dernier pour étudier « Le sermon sur la montagne », dans l'évangile de Matthieu. Voici ce qu'en a retenu l'une ou l'autre.*

مبادئ الحياة  
المسيحية  
في  
الموعظة على  
الجبل  
(إنجيل متى 5-7)



اعجبتني الجلسة لأنني شعرت أن روح القدس معنا. عندما اجتمعنا متكلمين دخلنا في العمق في الإيمان. ما كنت أعرف من قبل المشاركين الآخرين في الجلسة، ولكنهم بسطاء جدا وإخوتي في الروح. كان كل شيء مليح: الاجتماع واللقاء والنظام والمكلة والصلوات. مелиش للسخانة والناموس! حبيت التاتل خاصتا. ملكة

### العُظْمَةُ الصَّيْفِيَّةُ هِيَ فُرْصَةٌ لِلْغِذَاءِ الرُّوحِيِّ

سفرت إلى أبرشيّة فسُنطِينَة و هييون، حيثُ جَلَسْتُ تَحْتَ التَّيْنِ لِفَهْمِ " مَبَادِي الْحَيَاةِ الْمَسِيحِيَّةِ مِنْ خِلَالِ مَوْعِظَةِ الرَّبِّ يَسُوعَ عَلَى الْجَبَلِ ". أَرشَدَنَا الرَّبُّ حَتَّى نَفْهَمُ خَطَّةَ الَّتِي وَضَعَهَا لَنَا لِهَذَا الصَّيْفِ. كَانَ عَلَيْنَا السَّفَرُ لِحُضُورِ هَذِهِ الْجَلْسَةِ بِكَثِيرٍ مِنَ الْمَشَاعِرِ الرُّوحِيَّةِ. مِنَ الْجَيْدِ التَّوَارُثِ بَيْنَ الْحَيَاةِ الْمَادِيَّةِ وَالرُّوحِيَّةِ، وَبِصَرْفِ النَّظَرِ عَنِ قَصْدِ كُلِّ شَخْصٍ.

التَّقِينَا مِنْ بَاتِنَةٍ، سَكِينَةٍ، بَجَايَةٍ، ثُونَسٍ، ... وَانْضَمَّ إِلَيْنَا فِي ذَلِكَ الْوَقْتِ الْمَطْرَانُ.

لَقَدْ سَاعَدْتَنَا الْمَوْعِظَةُ عَلَى الْجَبَلِ عَلَى الدُّخُولِ رُوحِيًّا فِي تَأْمُلِ كَلَامِ الرَّبِّ. كَانَ حُضُورُ الْمَطْرَانِ مُمَيَّزًا: إِنَّهُ لَمِنْ الْجَيْدِ وَجُودُ أَخٍ اكْبَرُ فِي عَائِلَةٍ صَغِيرَةٍ، مَعَ بَعْضِ النِّقَاشِ الْحَمَاسِيِّ فِي بَعْضِ الْأَخْيَانِ وَالْهَادِي فِي غَالِبِ الْأَوْقَاتِ: حَوْلَ قَبُولِ الْعَادَاتِ وَالنَّقَالِيدِ الْمَحَلِّيَّةِ؟ كَيْفَ هِيَ الْحَيَاةُ فِي مُجْتَمَعٍ مُسْلِمٍ بِالْكَامِلِ؟ مَا هِيَ السُّلُوكِيَّاتُ الَّتِي يَحِبُّ احْتِرَامَهَا وَفَقًا لِمَعَايِيرِ الْإِيمَانِ الْمَسِيحِيِّ؟ هَلْ أَنْتَ نُورُ الْعَالَمِ؟ وَمَاذَا عَنِ قَبُولِ التَّعَايُشِ وَالْإِحْتِلَافِ وَسُوءِ الْمُعَامَلَةِ؟

فِي مَسَاءِ الْجُمُعَةِ انْضَمَّ إِلَيْنَا أَخٌ جَدِيدٌ وَطَرَحَ سُؤَالَ مُهِمٍّ، لِمَنْ يُخَاطَبُ يَسُوعُ هَذِهِ الْخُطْبَةَ؟ هَلْ هُوَ لِطُلَّابِهِ أَمْ لِلْجَمِيعِ؟ كَيْفَ سَيَكُونُ حَالُنَا لَوْ اسْتَمَعْنَا لِهَذِهِ الْخُطْبَةِ؟

وَقَدْ سَمَحَتْ لِي هَذِهِ الْجَلْسَةُ أَنْ نُفَكِّرَ بِطَرِيقَةٍ مُخْتَلِفَةٍ مَعْنَى أَنْ تَكُونَ كَنِيْسَةً وَسَطَ مُجْتَمَعٍ مُخْتَلِفٍ، إِنَّ هَكَذَا جَلْسَاتٌ هِيَ مُمَارَسَاتٌ حَقِيقِيَّةٌ لِتَعْزِيزِ السَّفِيِّ الرُّوحَانِيِّ، لَقَدْ كَانَ اللَّقَاءُ وَسِيْلَةً لِتَرْسِيخِ الْإِيمَانِ وَتَحْوِيلِ الْمُؤْمِنِينَ إِلَى تَعْيِيرٍ دَاخِلِيٍّ أَهْمٌ مِنْ كُلِّ الْمَهَاتِرَاتِ الْاجْتِمَاعِيَّةِ، مَعَ وُجُوبِ الْإِنْفِتَاحِ عَلَى الْمُسْلِمِينَ بِكُلِّ عَاطِفَةٍ صَادِقَةٍ حَتَّى وَانْ كُنَّا لَا نَعْرِفُ بَعْدُ كَيْفَ يَكُونُ... لِأَنَّنا قَدْ نَفْسَلُ بِسَبَبِ التَّفَكِيرِ بِالْمَاضِيِ الْاجْتِمَاعِيِّ وَالذِّينِيِّ، وَلَكِنْ مِنَ الْمُهْمِّ أَنْ نُدْرِكَ جَيْدًا مَعْنَى وُجُودِنَا " الْمَلْحَ وَالضُّوءَ " وَلَا نَنْسَى أَنْنَا أُخُوَّةٌ، أَجْوَاءِ التَّبَادُلِ الْبَسِيطِ تُشْعِرُنَا حَقًّا أَنَّنا مِنْ نَفْسِ الْعَائِلَةِ.

الأخ عدة فرنسيسكو مكسيميليان

Le Sermon sur la Montagne, Jésus-Christ l'a adressé à tous les hommes, ce qui indique que la perfection peut être offerte à tous, car je la considère comme la clé de la vie éternelle et elle peut être présentée à chacun.

تعتبر الموعظة على الجبل دستور الحياة عامة وللمسيحية خاصة بل هي اسمى تعاليم يسوع المسيح خاطب فيها جميع الناس.

إسلام

## EN ROUTE AVEC ABRAHAM :

« ... *ET IL PARTIT SANS SAVOIR OÙ IL ALLAIT* »

Une semaine de retraite avec le Père Nicolas (8-16 juillet)

*Si Abraham ignorait où il allait, un lecteur averti, le Père Nicolas, le savait et nous en a fait la confiance. Cela s'est passé au Bon Pasteur grâce à l'accueil et la prise en charge toujours aussi parfaite de nos Sœurs de l'Annonciation de B.D., Félicité et Rosalie (encore un immense merci !)*

Nous étions neuf : 6 Sœurs salésiennes, fort amicales, Sr Marie-Luc, Sandro et moi-même. Malgré la température (elle a varié entre 40°C et 43°C), la « cathédrale » nous réservait une relative fraîcheur. Aussi, avons-nous largement profité des pépites que nous offrait deux fois par jour Père Nicolas.

Oui, pépites, car il avait l'art de nous tenir en haleine face à cet itinéraire d'Abram et de Sarai, devenus progressivement Abraham et Sara sur proposition d'Adonaï. Ce changement a marqué pour tous les deux une vraie rencontre avec Yahweh, après un long cheminement.

Ce dernier a supposé « l'apprentissage du dépouillement » (A. Wénin, 2016), particulièrement pour Abraham. Ses réactions face à diverses situations n'étaient pas toujours des plus brillantes, usant parfois même du mensonge pour protéger sa vie jusqu'au détriment d'une relation vraie avec son épouse. En contrepartie, Dieu ne l'a jamais lâché malgré ses « lâchages ». S'étant progressivement ajusté à la mission que lui confiait Dieu, il a pu sceller avec Lui une Alliance universelle, rejoignant tous les peuples. A chaque démarche d'Abraham, Père Nicolas interrogeait longuement le texte, pour en dégager les causes, négatives ou positives, de ses réactions. Comment, dès lors, cet itinéraire lointain pouvait-il nous concerner ?



P. Nicolas nous proposait une série de textes du N.T. qui pouvaient être rassemblés dans ce qu'il a appelé « les conseils évangéliques » : les réactions d'Abraham ne seraient-elles pas également les nôtres (abstraction faite de la mentalité archaïque, totalement étrangère à Jésus, d'un Dieu cause immédiate de tout) ?

Je crois être l'interprète de nous neuf en soulignant à la fois la richesse de ce que Père Nicolas nous a offert et la convivialité de nos relations silencieuses durant les Eucharisties et tous les temps communs de notre équipe.

**Gérard de BELAIR**

## SKIKNABA 2023 SESSION D'ÉTÉ À SKIKDA ET ANNABA

*Skiknaba, la traditionnelle session estivale du diocèse de Constantine et Hippone a encore tenu ses promesses. C'était du 14 au 20 juillet 2023. Selon Issa Santara de Batna : « Du point de vue personnel, de Skiknaba à tous les événements de l'Eglise, ce sont des moments extraordinaires qui rassemblent les étudiants loin des leurs pour apaiser leur cœur et leur âme par des appels divins et humanitaires... » Voici d'autres témoignages de participants.*

### **Skiknaba, joie et réconfort !**

J'ai eu le privilège de participer à trois sessions de Skiknaba organisées par notre diocèse, en 2018, 2022 et 2023, chacune laissant une empreinte profonde en moi. Chaque session a été impressionnante et enrichissante à sa manière. La session la plus récente de Skiknaba se distingue en tant qu'expérience inoubliable. L'organisation minutieuse de l'événement et, plus important encore, les participants exceptionnels ont joué un rôle majeur pour en faire un moment vraiment remarquable. Je tiens d'abord à souligner les ateliers enrichissants auxquels nous avons assisté.



Merci P. Michel, de nous avoir éclairés sur les civilisations anciennes ; votre atelier était à la fois instructif et plaisant. Sœur Rosalie, votre atelier sur le mariage et l'amour a réorganisé mes perspectives de manière significative, et je vous en suis reconnaissant. Les discussions sur la Bible avec notre jeune frère Emmanuel ont été un moment fort entre nous. Le dialogue ouvert et fraternel que nous avons eu, en explorant son histoire et son évangile, a été une expérience merveilleuse. Cela m'a inspiré à engager des conversations similaires avec mes amis. L'atelier du P. Hilary sur l'entrepreneuriat a été éclairant ; il m'a procuré des idées précieuses et m'a doté de connaissances sur la manière d'initier une entreprise propre et fructueuse.

D'un autre côté, les moments que nous avons passés ensemble en dehors des ateliers étaient tout aussi profonds. Les discussions personnelles avec certains des frères et sœurs, ainsi que les activités partagées, ont souligné la puissance de l'unité entre les frères et sœurs. La joie que nous avons ressentie en restant ensemble, en mangeant, chantant, dansant et priant ensemble, a mis en lumière la force de notre foi et de notre camaraderie. Ces moments étaient vraiment réconfortants et resteront gravés dans ma mémoire, peu importe où la vie me mène.

**John CHIOCK**



## Skiknaba, moment exceptionnel d'interaction

Je tiens à remercier les animateurs et tous les autres organisateurs qui ont contribué au succès de Skiknaba. À mon avis, il s'agissait d'un moment exceptionnel d'interactions en dehors des études après une longue année académique. J'ai été profondément impressionné par les événements depuis le premier jour à Skikda jusqu'au dernier à la Basilique.



Je commence par une mention spéciale à P. Michel pour nous avoir guidés dans la compréhension de l'histoire de divers sujets, de l'Algérie à nos communautés locales dans nos pays respectifs. C'était en effet un moment spécial pour nous d'apprendre davantage sur votre terre natale. Merci à P. Hilary de nous avoir rappelé l'importance d'apprécier nos racines et de rester fidèles à nos coutumes. La discussion sur la vérité et la relativité, sans oublier les questions fondamentales

sur la vie : la souffrance, la mort et le péché, était vraiment mémorable. Merci de nous avoir rappelé l'importance des mythes. Les mythes portent l'identité et rassemblent les gens.

Sr Rosalie, merci de nous avoir donné ce que nous voulions entendre. Assurément, le mariage et la vie sont ce que la plupart d'entre nous attendent comme prochaine étape après nos études. J'ai mieux compris les principes et la dignité du mariage, et que tout est pardonnable en relation avec 1 Corinthiens 13. Ma Sœur, merci pour votre dévouement inlassable à guider les jeunes du diocèse, et que Dieu continue de vous bénir.

Enfin, à notre futur prêtre Emmanuel, ce fut un honneur d'apprendre de vous, en particulier comment prier avec la Bible, comment maintenir une intimité avec Dieu en permanence. Merci de nous interpeller qu'un chrétien isolé est un chrétien en danger. Je vous souhaite tout le meilleur dans votre parcours religieux, et vous resterez toujours parmi nous.

À mes chers amis, avec qui nous avons profité, partagé, dansé, vécu ces moments, je dis : continuons à veiller les uns sur les autres et à perpétuer l'esprit de Skiknaba parmi nous. J'ai hâte de vous revoir lors des JDE et des activités estivales des années à venir. Nous continuons à prier les uns pour les autres. Ce fut réellement un plaisir.

**Joseph MAMBA**

### **Skiknaba, c'était incroyable !**

N'ayant jamais participé à une réunion d'Eglise auparavant, la semaine de Skiknaba a été mémorable pour moi. Tout d'abord, l'idée que je me faisais des pères était complètement fautive. Je pensais que les pères ne se mélangeaient jamais librement avec les autres personnes. Mais les pères sont si humbles, et ils pouvaient même faire des choses aussi simples que laver la vaisselle avec nous. C'était incroyable.



Deuxièmement, l'organisation de l'ensemble du camp était parfaite, sans aucune confusion. Nous savions tous où nous devions être à tout moment. Se réveiller le matin et commencer la journée à la plage nous a rendus plus détendus et prêts pour la journée.

Troisièmement, les prières et la messe. C'était mon moment préféré de la journée. Je ne connaissais pas la plupart des prières catholiques, mais comprendre ce que le père disait la plupart du temps me faisait verser une larme. Les prières étaient si proches de mon cœur que je me sentais comme si j'appartenais à cette confession. Ensuite, les ateliers. J'ai tellement appris sur l'histoire de l'Algérie que je ne connaissais pas, sur différentes méthodes de prière, sur ce qu'est le mariage et l'amour. Ensuite, l'atelier du Père Hilary qui me laissait toujours avec plus de questions. C'était vraiment l'une des meilleures expériences.

**Batula M. JIRMA**

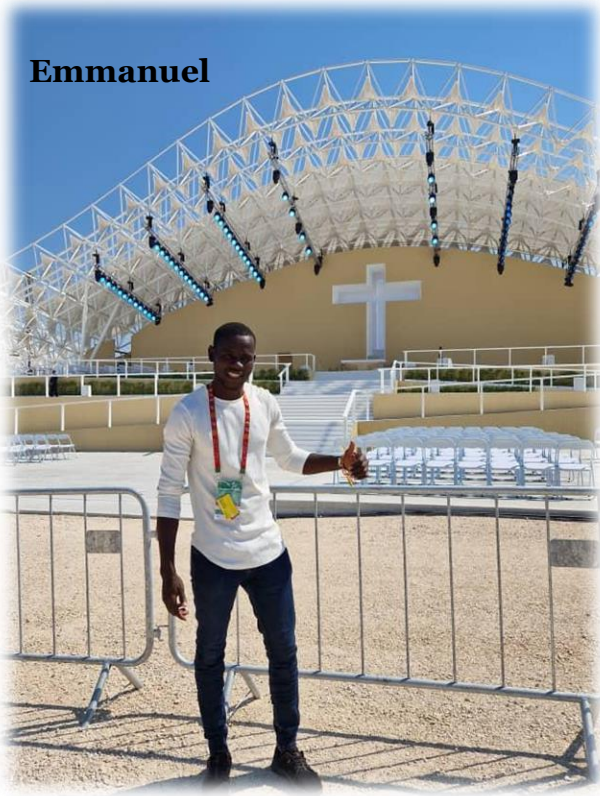
### **J'ÉTAIS À LISBONNE ! AUX JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE**

Les JMJ Lisbonne 2023 étaient pour moi une expérience inoubliable. C'est la première fois que je vivais cette expérience ; ça a beaucoup fortifié ma foi. J'ai appris beaucoup de choses qui me touchent personnellement : l'ambiance du milieu malgré nos différentes nationalités, différentes langues, différentes couleurs de peau ; mais l'Église nous a tous unis. Je retiens comme leçon : « Avec l'Église nous sommes tous un ».

**Nelson SELE**





**Emmanuel**

J'ai beaucoup aimé me retrouver parmi un monde venant de tous horizons, de différentes races, cultures et langues. Bien que j'aie eu des difficultés pour aborder certaines personnes ne comprenant pas le français, ni l'anglais, connaître leurs origines était le plus important. Désormais je pourrais me vanter d'avoir rencontré un Vietnamien ou encore un Philippin...

Le pape, dans son message, demande aux jeunes de ne pas avoir peur d'aller vers l'autre, peu importe sa couleur ou sa provenance.



Il a aussi encouragé les jeunes à essayer d'avancer quelles que soient les difficultés qu'ils rencontrent, ou encore à ne pas avoir peur de recommencer s'il est nécessaire. Il nous a fait comprendre qu'être heureux n'est pas forcément le fait d'avoir une vie parfaite, mais être l'auteur de son propre destin.

Bref, j'ai passé deux semaines inoubliables qui m'ont redonné l'espoir de vivre sans avoir peur et de prendre en main mon destin.

Merci au diocèse de Constantine - Hippone, qui m'a donné l'opportunité de participer à ces JMJ, merci à ma paroisse pour son aide, merci aux dirigeants de la délégation algérienne pour ces JMJ !

**Emmanuel LIVANA**

Having to participate JMJ Lisbon 2023 was one among my achievements this year. Each day of our pilgrimage brought new sights and new adventures and surely did it increase our faith.

From the first week at the diocese in Boa vista Leiria, we were welcomed with loving families who gave everything for us to feel home. We were welcomed by youth who were full of energy not forgetting the elderly people who had spirits of youth in them. In one day of the diocese, we visited Fatima; we walked for over 20 km to reach at the sanctuary of Our Lady of Fatima; although the distance was a lot but the experience was amazing.

On the way to the sanctuary, we saw houses and in most of the houses there were grottos and statues of Our Lady.

## ETUDIANTS

At the sanctuary of Fatima there were a lot of people, the place itself was so beautiful and holy we participated the mass at the basilica of Fatima. It was a fascinating moment of my life. I saw people both old and young crawling and kneeling while praying the rosary it was an enriching experience filled with so much blessings that I will live generations and generations to tell. It was so beautiful to be in a city where Our Lady Mary appeared.



**Sarasibi au sanctuaire de Fatima**

On our last day at the diocese, it was family day so we went with our families to the beach in Nazaré. Everything in that city was beautiful; we ate *pastel de nata*.

On the second week of JMJ in Lisbon, we were no longer with the families. We got welcomed by a diocese in Sintra and we slept in a school. There were millions of youths filled with energy, all living the theme of JMJ “Mary arouse and went with haste” everyone had the haste to live the experience.

We were over 1.5 million of youth and everyone was so happy. They were singing in trains, dancing and the endless walking indeed it was a powerful and blessing experience. Not forgetting all the teachings from Pope Francis. What a remarkable experience it was!

**Sarasibi K. MASWANYA**



**Maria**

I had no idea what World Youth Day entails and no information about it. Fr Hilary tried to give me some information. I was initially discouraged by the fees we were told to pay for registration. However, I registered in faith.

I only began to accept and get into the mood for the WYD when we had our first preparative meeting in Algiers. Meeting other participants, hearing the introductory messages and plan of the two weeks program presented by Fr. Jean and team.



These ignited the desire to go for the pilgrimage. To prepare, I followed several groups in social media which spoke or made contents about the WYD and all that was expected of us.



The D-day for departure arrived. I was excited about the pilgrimage also to travel to a new country. Arriving at Lisbon we had to travel to the province of Leiria-Fatima where we were received with so much love and smiling faces by the parish of Boa Vista. We were then divided to stay in fostering families. Our foster family Mr. Acolhimentoguarda took very good care of us as if we were his daughters.

During the first week in the parish, we had parish day, which was activities outlined by the parish. Our parish hosted Algerian, French and Philippines pilgrims. Next, we had diocesan day, it was held in the city of Leiria. We had mass with different groups and nationalities. There were different activities around the city, visited the monument, and listened to different testimonies and catechism. We also had the family day, a day we stay with the family to know them and they in turn come to know us more. They took us to the beach after a delightful lunch.

The most remarkable time at the parish level was the day we made our pilgrimage to Fatima. We walked over 20 km there. I was happy that we were making a pilgrimage to the

place that mother Mary appeared to three little children. I have heard and read about them all my childhood days. Realizing that I was actually going to see and pray at these places filled me with great joy. I prayed at the different sites for so many people and for myself. In the evening, we had the candle and rosary procession. I cannot put all the emotions I felt during and after this pilgrimage.

After a week, we moved to Lisbon for the second week. There were various rather so many things proposed in the city. I basically enjoyed the City of Joy. There are various congregations and church organizations who made exposition for their congregations or societies. I learned more about the difference between different congregations and their charisms, and other church organizations such as Youcat, Synod ...Seeing the pope in a close range was one of my biggest dreams. This came to life during the WYD. We had the opportunity afforded by Fr. Jean to be at the first roles during the Vigil with the pope. I was able to see him closer than I had ever imagine. The eucharistic adoration was with over a million people all silent for one purpose was also remarkable and joining in the mass officiated by the pope himself was a dream come true for me.

During the WYD, I made new friends from different countries. We visited several Portuguese monuments and cultural centers. It was an opportunity to see history from their point of view.

In all, I appreciate the organization, the transport system and the food. By the way, we ate in different restaurants, good food (smiled). I thank all those who made it possible for us to participate in these two weeks of pilgrimage. My appreciation goes to the dioceses and to the coordinating team. It was a bliss.

**Maria J. SIMYA**



## CE QUE JE RETIENS DE MES ANNÉES ALGÉRIENNES

*Chaque fois qu'un étudiant achève son cursus et s'apprête à quitter le pays, il est invité à relire les années passées ici et à nous partager sa relecture. On trouvera ici quelques lignes de Kendra, de Laza et d'Armelle.*

### **Kendra, étudiante camerounaise en pharmacie à Batna**



Je tiens à vous partager une réflexion sur les six années que j'ai passées en Algérie en tant qu'étudiante noire et chrétienne. Ces années ont été riches en apprentissages, en défis et en moments de joie et de croissance personnelle.

Tout d'abord, mes études en Algérie ont été une expérience extrêmement formatrice. J'ai eu la chance de poursuivre mes études dans un environnement académique stimulant, avec des enseignants passionnés et des camarades de classe dévoués. Cela m'a permis d'acquérir des compétences essentielles pour mon avenir professionnel et de développer une solide base de connaissances dans mon domaine d'études.

Cependant, il est essentiel de reconnaître que ces années d'études n'ont pas été exemptes de défis. En tant qu'étudiante noire en Algérie, j'ai parfois fait face au racisme et à la discrimination. J'ai été confrontée à des commentaires désobligeants, à des attitudes hostiles et à des stéréotypes négatifs liés à ma couleur de peau. Ces expériences m'ont souvent fait me sentir isolée et vulnérable.

Malgré ces défis, j'ai fait la rencontre de l'Église d'Algérie petite mais exceptionnelle. Elle m'a soutenue et permis d'approfondir ma foi tout au long de mon parcours académique. J'ai tissé des liens précieux avec chaque membre de mon diocèse et de ma paroisse. Leur amitié et leur soutien ont été une source de réconfort et de force dans les moments difficiles.

En plus de mes études, mon séjour en Algérie m'a offert l'occasion de découvrir une culture riche et diversifiée. J'ai appris à apprécier la musique, la cuisine, les traditions et les coutumes locales. J'ai tissé des liens d'amitié durables avec des Algériens qui m'ont accueillie à bras ouverts et qui m'ont appris tant de choses sur la générosité, la chaleur humaine, la solidarité et même un peu d'arabe. Cette immersion socioculturelle m'a permis d'élargir mes horizons et de développer une compréhension plus profonde du monde qui m'entoure.

En somme, je suis reconnaissante pour cette expérience qui m'a permis de devenir une personne plus forte, plus tolérante envers l'autre, plus ouverte d'esprit et plus profondément enracinée dans ma foi.

## Laza, étudiant malgache en biologie à Skikda

Je suis arrivé comme un enfant, ne connaissant rien de rien de ce pays. Arrivé la veille des vacances d'hiver, j'avais le choix entre passer et réussir début janvier l'examen du premier semestre ou avoir une année blanche. Heureusement deux étudiants étrangers de la même discipline m'ont aidé ; ils sont devenus mes camarades, inséparables. C'est dans cette première année que je me suis procuré une guitare. J'ai commencé à apprendre. Elle est devenue ma compagne de chambre. Lors des vacances d'été, j'ai travaillé dans un chantier pour ramasser un peu de sous avec quelques compatriotes. Par malheur, le vol de mon sac m'a fait perdre ce qui avait été durement gagné.

En deuxième année, j'ai connu une camarade de classe qui m'a ouvert pleins d'autres relations. Elle m'a beaucoup aidé jusqu'à la fin de mes études. D'ailleurs, j'aimerais ici passer un message aux anciens, de cesser de mettre dans la tête des nouveaux étudiants d'éviter les Algériens ou de dénigrer l'Algérie à cause des mauvaises expériences vécues par certains. C'est par eux qu'on découvre ce pays, leur culture, leur foi, leur mode de vie, leur joie de vivre... Ce qui m'empêchait le plus de m'intégrer c'est la langue.

Dès mon arrivée à Skikda, mon ancien m'a tout de suite emmené à la paroisse pour rencontrer un prêtre, le père Michel. J'étais intimidé et j'avais du mal à comprendre pourquoi, mais il avait raison de m'y emmener. Je suis de confession protestante de l'Eglise FJKM dans mon pays. Après quelque temps, j'ai demandé à pouvoir participer à l'Eucharistie puisque je suis déjà confirmé et communie dans mon

Eglise, et que je sentais que notre conception de l'Eucharistie était très proche. On a envoyé une lettre au responsable du diocèse qui n'a pas tardé à accepter.

La communauté catholique en Algérie m'a beaucoup plu. Non seulement elle vous aide à rester dans la foi mais aussi elle donne du plaisir à la vie, de la sécurité, de la morale, de l'éducation, et permet des découvertes. Il y a aussi la communauté malgache qui est comme une famille pour moi. On n'a fait que diminuer en nombre ces dernières années mais la relation est très forte et précieuse entre nous.

Il y a d'autres aspects encore : la vie en cité, la vie amoureuse et les moyens de vivre de chacun. J'ai appris un peu d'anglais, et que l'oignon se met dans la casserole avant les tomates ...

Ces gens qui ont vécu avec moi ont presque tous dit qu'ils ont eu une belle histoire avec moi, que je suis gentil et une bonne personne même si je n'essaie que de l'être ... Que des bas et des hauts, ... toute une vie.

Comme le disait Jules César : « je suis venu j'ai vu et j'ai

vaincu », mais je ne suis pas aussi arrogant que lui. Parce que sans ces compositions de faits, je ne serais pas ce que je suis aujourd'hui.

Et me revoilà, avec les mêmes sensations de départ où j'ai quitté le pays. J'ai décidé de quitter l'Algérie pour revenir à la terre de mes ancêtres et mener une nouvelle vie.

Que pourrai-je dire de plus que des mercis et reconnaissances au Bon Dieu qui me tient dans ses bras, à chacune de ces personnes que j'ai rencontrées et à ma famille qui m'a soutenu de loin ?!



## ETUDIANTS

### Armelle, étudiante camerounaise en microbiologie à Sétif

Novembre 2018 marque l'arrivée en terre algérienne d'une jeune camerounaise pleine d'enthousiasme et de curiosité qui décide de s'embarquer dans l'aventure algérienne.

Avant mon arrivée, je dois avouer que je m'étais refusée de faire beaucoup de recherches sur l'Algérie afin de garder au mieux le suspense. Mes proches, n'étant pas d'accord avec ce choix, me dissuadaient d'y aller. Cependant, la présence d'une conviction interne, difficile à expliquer mais pourtant tellement forte me poussa à me lancer dans cette aventure.

A mon arrivée, l'accueil fut de taille. Je fus accueillie par plusieurs communautés africaines différentes. Fan d'autres cultures, j'étais éblouie par les différentes langues. Ce que mes yeux voyaient et ce que mon cœur ressentait étaient la beauté et la chaleur d'une famille multiculturelle.

Ma deuxième expérience est la rencontre avec le cœur de l'Eglise catholique. Ayant étudié dans un collège catholique, la messe n'était pas une nouveauté pour moi ; cependant, j'ignorais le caractère angélique des célébrants de celle-ci. Mon plus beau souvenir reste les moments de rire et de joie partagés avec les prêtres et les aînés lors des



tâches ménagères comme la vaisselle qui fut pour moi une grande leçon d'humilité et le début d'une histoire d'amour avec la vaisselle.

Ma troisième expérience porte sur la rencontre avec mes collègues algériens. Je n'oublierai jamais ce jour où à la suite d'un échange avec ceux-ci, je fus baptisée « Beautiful Angel » pour décrire la jolie étrangère qui vient du paradis des fruits. Malgré quelques mauvaises expériences raciales, je sors de ces cinq années avec l'âme d'une guerrière et le cœur rempli d'un amour multiculturel.

**Week-end des 26-27-28 octobre 2023**  
**Journées diocésaines des étudiants JDE**

Conscience professionnelle et bioéthique  
A Constantine - Maison du Bon Pasteur  
Informez-vous dans votre paroisse



## PROTECTION DES MINEURS ET DES PERSONNES VULNÉRABLES, CELLULES D'ÉCOUTE...

### A quel point en sommes-nous en Algérie ?

*On peut voir les choses de deux manières différentes : « puisqu'il ne semble ne pas y avoir de cas de scandale dans notre Eglise d'Algérie, vos cellules d'écoute, vos activités de prévention sont superflues ». Ou bien : « afin que nous puissions disposer de communautés et d'activités qui offrent un cadre sécurisé, vos cellules d'écoute et vos activités de prévention doivent continuer. »*

Notre Eglise d'Algérie n'a pas succombé à une mode imposée de l'extérieur et sans lien avec notre réalité locale. La protection des personnes vulnérables -et Dieu sait bien qu'il y en a beaucoup- est une des missions de tout (bon) pasteur ayant le souci de son troupeau face aux loups, parfois déguisés eux-mêmes en agneaux !

Les activités de prévention ont permis, avant tout, d'aborder les thèmes de la sexualité et du pouvoir dont on parle si peu de manière ouverte et franche. Dans ce domaine, nous ressemblons à la culture de notre pays d'accueil !

À travers des carrefours, des projections de court-métrages, des réunions avec les jeunes, les prises de parole dans les rencontres de la vie consacrée, la participation à des rencontres internationales, la rédaction d'articles pour nos publications, les interventions dans les aumôneries ou dans les divers parcours de formation, la promulgation d'un protocole commun aux différents diocèses de la CERNA, l'affichage dans nos locaux d'un poster avec les numéros à contacter en cas d'abus ou de soupçon, la formation de tout le personnel de la dissoute Caritas Algérie aux notions de sauvegarde et de protection... tout cela, et bien plus, a permis concrètement de mettre des mots derrière des réalités parfois floues, parfois du passé, d'être en garde contre certaines (possibles)

dérives. Avons-nous empêché le pire ? Dieu seul connaît la réponse, mais désormais il devient de plus en plus difficile de faire le mal au sein de nos lieux de vie, car de plus en plus de personnes sont sensibilisées. Même s'il reste tant à faire !

Les quatre cellules sont variées dans leur composition (certaines intègrent des « écoutants » algériens et même des non-chrétiens qui parlent différentes langues) et elles varient aussi dans leur mode de fonctionnement.



Un volet qu'il faut aborder avec discrétion, mais sans le passer sous silence, concerne les paroles reçues par les cellules d'écoute depuis leur création il y a plus de trois ans. Nous avons mieux perçu l'étendue des situations possibles d'abus (violence physique, harcèlement, emprise, ...) et la sensibilité de ce travail.

Parfois elles dépassent même la responsabilité de l'Eglise d'Algérie (comme par exemple quand certaines personnes nous confient des expériences traumatisantes subies hors de l'Algérie). Une collaboration avec des experts œuvrant dans le même domaine (professionnels de la santé et du droit) a permis d'orienter certaines personnes. Nous remercions ceux d'entre vous qui nous ont fait part de soupçons, ou de soucis concernant le bien-être d'un frère ou d'une sœur. Cette collaboration est très précieuse et nous permet de joindre nos forces pour une Eglise toujours plus saine.

Il n'est pas toujours facile d'identifier s'il y a abus. C'est pourquoi nous sommes en train de préparer un outil que nous proposerons à vos familles, groupes et communautés à la rentrée et qui pourra nous aider à travers une étude de cas (fictifs) à mieux les identifier et à réfléchir à la conduite à tenir.

Qu'il s'agisse des activités de prévention, au sens large, ou des paroles entendues dans les cellules d'écoute, nous pourrions faire deux constats de manière globale :

a- Des progrès ont été accomplis dans la prise de conscience concernant l'importance d'aborder les sujets de la sexualité et de l'autorité en cessant simplement de «subir».

Ce réveil au sein de la communauté chrétienne peut avoir, même indirectement, un effet domino autour de nous.

b- Nos communautés se renouvellent chaque année avec des arrivées et des départs, et face à ceux qui « savent déjà », il y aura toujours des nouveaux « qui ignorent » tout ce qui a été entrepris dans ce domaine.

Si la répétition est un principe pédagogique, elle peut agacer certains mais elle reste salutaire pour qui, souvent pour la première fois, découvre qu'il peut aborder ces sujets. Il y a donc un sentiment et un besoin d'éternel recommencement. C'est un peu la raison de ces quelques lignes.

### Le réseau des cellules d'écoute

#### L'ÉCHO du DIOCÈSE

#### de CONSTANTINE ET HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)  
Rédaction, administration, polycopie :  
Évêché de Constantine B.P. 24 B  
DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT  
[ev.cnehip@yahoo.com](mailto:ev.cnehip@yahoo.com)

#### RÉDACTION

Coordonnée par Michel Guillaud  
Mise en page : Jeanne, Mahery  
Comité de rédaction : Nicolas Lhernould,  
Jean-Marie Jehl, Michel Guillaud,  
Théoneste Bazirikana, Rosalie Sanon,  
Fred Wekesa  
Dépôt légal : dès parution

#### ABONNEMENTS

Algérie : 1000 DA / an  
CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine  
**d'Algérie Constantine**  
Étranger : 20 € / an, Chèque à adresser à Entraide  
Cirta 20 rue Sala 69002 LYON  
à l'ordre de : "Entraide Cirta"  
Ou virement bancaire : **Entraide Cirta**  
CCP 07393 51 G 029 Marseille  
**BIC : PSSTFRPPMAR**  
**IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984**  
Abonnement électronique : gratuit pour les abonnés à  
la version imprimée.  
Seul : 500 DA ou 10 € / an  
Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut  
et à droite des étiquettes d'expédition  
Plus d'information : [eglise-catholique-algerie.org](http://eglise-catholique-algerie.org)

## LES VŒUX DE SŒUR FERROUDJA

N-D d'Afrique 24 juin 2023

Notre Eglise était en fête ce 24 juin pour accompagner notre Sœur Ferroudja dans son engagement définitif dans la Congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches). Auprès de Notre-Dame d'Afrique, notre Eglise, au côté de Ferroudja, a pu renouveler son désir d'offrir sa vie pour participer à la mission de Marie de faire connaître l'amour de son Fils en révélant son cœur de Mère, mère de tous ses enfants.

Chacun, chacune dans la basilique pouvait s'unir à ce vœu de Sr Ferroudja : *Je demande de m'engager définitivement au service de la mission universelle de l'Eglise. Je le désire parce que j'ai entendu une petite voix intérieure qui sans cesse m'invite à suivre les pas du Ressuscité dans le service et l'amour de mes frères et sœurs sans distinction ni de religions, ni de races ou de couleurs. Cette petite voix m'apprend à collaborer avec Lui pour faire advenir son Royaume ici et maintenant.*



Comme beaucoup d'enfants du pays qui sont devenus disciples, l'appel du Seigneur remonte très tôt dans sa vie. Sœur Ferroudja se souvient quand son grand-père lui racontait la naissance de Jésus. Son grand père vivait à sa manière une dévotion à Marie. A l'école, Ferroudja avait entendu parler des religions monothéistes. Ce qui lui fait dire que devenir chrétienne n'a pas été pour elle une coupure mais une continuation.

Son chemin n'a cependant pas été un long fleuve tranquille. Il y a eu des moments de questionnement et elle a été plusieurs fois déconcertée. Mais la petite voix revenait sans cesse. Elle nous partagera encore : *J'ai fait l'expérience d'un Dieu qui me rejoint là où je suis, qui chemine avec moi dans mes journées ensoleillées et dans les journées de tempêtes et de grisaille. J'ai fait l'expérience d'un Dieu qui plonge son regard dans le mien pour me communiquer sa tendresse et qui m'a appris à saisir sa présence dans son absence ou dans son silence.*

La Bonne Nouvelle de l'Evangile faisait souvent écho en elle depuis sa première lecture sur une bible trouvée dans la maison familiale. L'évangile selon St Jean l'avait particulièrement marquée. Et lors d'une de ses dernières retraites, elle a vécu comme un chamboulement intérieur à la lecture de l'évangile durant la célébration sur le dialogue d'amour entre Pierre et Jésus : *Pierre m'aimes-tu ?* A la suite de Pierre, Ferroudja a compris que la véritable preuve de son amour sera son ardeur à prendre bien soin de ses frères et sœurs, prendre soin de tous ceux et celles dont la vie la fera proche. Voilà à quoi s'est engagée Sr Ferroudja, non pas en comptant sur ses propres forces, mais sûre que cet amour elle le recevait en permanence de Celui qui l'aime et qui nous aime.

J'ai été encore touché par une expression de son engagement. Elle nous confiait : *Je désire collaborer à son œuvre pour être un instrument de sa tendresse... Je veux vivre le dialogue interreligieux et être un pont qui témoigne par ma vie de l'humanité de Dieu.* Merci Sœur Ferroudja. Ensemble pour cette belle mission.

+ Paul DESFARGES



## SESSION MONICA

### Curiosité, dynamisme, désir d'approfondir

Plusieurs membres de l'équipe d'animation de la formation Monica ayant été retenus par d'autres obligations pendant cette période d'été, je me suis proposé pour présenter les sacrements de la guérison (réconciliation et onction des malades) lors de la session de ce dernier mois d'août.

Retour sur le lieu où j'avais participé à la mise en route de cette formation, proposée à des chrétiens algériens ou enracinés ici pour approfondir les bases de leur foi. La session de ce mois d'août, animée par Christophe et Nicolas, présentait l'histoire et le sens des sept sacrements pour en goûter le dynamisme qu'ils nous offrent pour vivre dans la docilité à l'Esprit Saint.

Comme cette formation s'échelonne sur deux années (et pour chacune, trois week-ends et une semaine en été), ce sont de nouvelles personnes que je découvrais et pouvais constater que le désir de formation se répandait dans le peuple que Dieu s'est choisi.



Curiosité, dynamisme, désir de devenir chrétien dans tous les secteurs de sa vie et jusque dans des détails dont j'ignorais l'importance, restent les points communs des participants à cette formation.

Si la paroisse de Tizi Ouzou, largement représentée, témoignait bien de son dynamisme et de sa diversité, je me suis étonné que personne, hors les encadreurs, n'y ait représenté le diocèse de Constantine et Hippone. Un appel aux chrétiens de notre diocèse ?

**Jean-Marie JEHL**

## RETRAITE DES PRÊTRES AU MONASTÈRE DE TIBHIRINE

Voilà que s'achève la retraite interdiocésaine des prêtres à Tibhirine - prêtres, évêques, diacre et même épouse.

Grâce immense du lieu ! Grâce d'une retraite prêchée pour la première fois par une femme, Sr Gabriella, qui a mené les uns et les autres à regarder l'Eglise comme une tente d'où l'on sort, une tente qui accueille et "qui se fait proche", qui se déplace et qui, en même temps, est solidement plantée.

Et nous, nous avons été déplacés par le « jusque-là » entendu d'un prisonnier : « Je ne savais pas que l'Eglise viendrait me visiter jusque-là » ! Jusqu'où aller pour rejoindre celui qui est loin, pour être à l'écoute d'un peuple qui a besoin d'être consolé. Jusque-là ? Jusqu'où ? Jésus semeur s'est fait semence au terme de sa vie, semence qui meurt pour porter fruit.

Les moines ici ont été grains portés en terre.

Face aux immenses défis de l'Algérie, saurons-nous être une Eglise « tente » et donner nos vies « jusque-là » pour une fécondité insoupçonnée ?



**Geneviève DAVIENNE**

## SEMAINE DES NOUVEAUX ARRIVÉS À ALGER

Dimanche 1er octobre, 17h. Nous déposons nos valises à la maison diocésaine d'Alger après avoir récupéré nos clés. Une demi-heure plus tard, nous voici dans le hall d'entrée où nous retrouvons avec une grande joie Pierre et Geneviève Davienne (à Batna depuis le mois de mars) et faisons la connaissance d'un père et de quelques sœurs. Tous, nous sommes venus ici pour participer à la semaine des « nouveaux arrivés » de l'Eglise d'Algérie. Nous sommes neuf à avoir répondu à l'invitation du frère Pascal, capucin de Tiaret – diocèse d'Oran - et de sœur Valérie, sœur blanche d'Alger, de nous laisser entraîner parmi les rues de cette « ville blanche » pour découvrir l'Eglise d'Algérie et ses liens avec le pays.



De la bibliothèque Ben Cheneb au cœur de la Casbah, à Notre-Dame d'Afrique, du centre d'études des glycines jusqu'à la cathédrale, en passant par les différents CCU (centres culturels universitaires), de la maison

diocésaine à Tibhirine, notre rencontre avec l'Eglise d'Algérie a été itinérante, une « mise en route » sur le chemin de notre mission ici.

Au gré de notre pérégrination, nous avons d'abord rencontré l'Eglise, c'est-à-dire des frères et sœurs vivant ici, en communauté, en famille, ou habitant seuls, et nous avons reçu d'eux ce qu'ils voulaient partager de leur vécu. Au-delà de ces rencontres, nous nous sommes laissés enseigner sur l'histoire de l'Eglise en Algérie et sur ses perspectives pour l'avenir, mais aussi sur l'Islam et la façon dont il s'exprime dans ce pays. Nous avons également pu partager une veillée de prière par le chant avec une communauté soufie, ce qui nous a marqués et a élargi notre vision de l'Islam.



Nous repartons avec le désir de nous ancrer davantage dans notre mission à Constantine, d'aller plus loin dans le tissage de la fraternité au sein de l'Eglise et au-dehors, de faire de nos lieux d'Eglise des temples de la Beauté, d'enrichir notre connaissance des musulmans et d'oser aborder, avec ceux qui nous sont proches, ce qui nous anime. La dernière messe vécue ensemble, jour de la fête de Notre-Dame du Rosaire, nous a permis de rendre grâce pour cette belle semaine passée ensemble et de confier notre enracinement dans la vie de l'Eglise en Algérie.

**Louis et Jeanne LEVESQUE**



## CATACLYSMES AU MAROC ET EN LIBYE

« (...) on comprend dès lors pourquoi le mot maqbara qui signifie cimetière en arabe, a donné un tel adjectif en français. » (Youssef Amine Elalamy)

Dans la nuit du 8 au 9 septembre, un tremblement de terre a secoué le centre du Maroc, particulièrement les provinces et communes d'Al-Haouz, Marrakech, Ouarzazate, Azilal, Chichaoua et Taroudant, faisant plus de 2.300 morts, surtout là où de vieilles maisons traditionnelles en pierres se sont écroulées sur leurs habitants endormis.

Dans la nuit du 10 au 11 septembre, le cyclone Daniel a frappé en Cyrénaïque, dans l'Est de la Libye, la ville côtière de Derna, une ville de plus de cent mille habitants. Les précipitations ont provoqué la rupture de deux barrages et des inondations diluviennes dont les coulées de boue ont balayé des quartiers entiers de la ville et même des immeubles.

Nous sommes très touchés par ces drames affectant nos voisins et prions pour toutes les victimes et pour les survivants. L'Algérie se sait vulnérable elle aussi à ces phénomènes.



**Michel GUILLAUD**

## FÉLICITATIONS MGR SANDRO !



Le Frère franciscain maltais Sandro OVEREND RIGILLO a été ordonné évêque à Malte mardi 22 août pour le vicariat apostolique de Benghazi en Libye par Mgr Savio Hon Tai-Fai, nonce apostolique pour Malte et la Libye. Outre la présence de Mgr George BUGEJA, ofm, vicaire apostolique de Tripoli, la CERNA était représentée par Mgr Emilio ROCHA GRANDE, ofm, archevêque de Tanger et par Mgr John MacWILLIAM, PB, évêque de Ghardaia.

**Michel GUILLAUD**



## A LA RENCONTRE DES FIDESCO DE TUNISIE

Après six mois de présence à Constantine, nous avons profité de l'été pour partir une semaine en Tunisie à la rencontre des deux couples Fidesco envoyés en mission dans ce pays voisin. Nous avons ainsi fait la connaissance de Guillaume et Clémence Lecailler ainsi que de leurs deux adorables filles - sur le départ après deux ans de mission - et de Blandine et Edgar Michalon, qui prolongent leur mission par une troisième année. Nous six et Emmanuel



*Guillaume, Lucie, Blandine, Edgar, Jeanne, Louis, Clémence Pia*

étions les seuls volontaires de l'association Fidesco présents au Maghreb.

Nous avons débuté ces vacances par cinq journées à Aïn Draham, petite ville à la frontière de l'Algérie. Nous étions logés chez les sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie qui nous ont offert un accueil très chaleureux.

Guidés par nos « Fidescopains », nous avons sillonné ce joli coin de Tunisie à travers promenades et baignades, avant de les suivre jusqu'à Tunis pour découvrir leur cadre de vie: leur logement au cœur de la médina, la crèche que dirige Blandine,

l'école Don Bosco où Edgar donne quelques cours, l'archevêché où travaillent les Lecailler. Cette semaine nous a surtout permis de partager ce que nous vivions chacun dans nos missions respectives : nos joies, nos découvertes, nos difficultés.



*Louis et Edgar, sur les hauteurs d'Aïn Draham.*

Nous avons également rencontré une partie de la communauté chrétienne présente à Tunis, notamment l'archevêque Mgr Ilario Antoniazzi qui nous ouvrit les portes de son bureau. Nous avons senti les liens qui existent entre les deux communautés, celles d'Algérie et de Tunisie, lorsque nous avons évoqué des personnes que nous connaissons des deux côtés de la frontière, à commencer par Mgr Nicolas qui était vicaire général à Tunis avant de venir à Constantine. Nous avons aussi constaté que nous partageons de mêmes enjeux d'une petite Eglise en Terre d'Islam.

Ce fut une très belle semaine de promenades, de découvertes, de discussions dans un pays à la culture toute proche de celui où nous avons été envoyés. Les Michalon et nous-mêmes espérons nous revoir l'année prochaine, peut-être en Algérie si les conditions le permettent.

**Louis et Jeanne LEVESQUE**

## SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

### L'étape de l'Eglise universelle

#### Etapes diocésaine, des Conférences épiscopales et continentale

Après une première étape diocésaine d'octobre 2021 au printemps 2022, il y a eu l'étape des Conférences épiscopales. La synthèse de la CERNA a été discutée en deux séances par les équipes synodales des diocèses d'Afrique du Nord et envoyée en août 2022 au Secrétariat du Synode. Celui-ci a publié en novembre 2022 un « Document pour l'Etape Continentale ». Celle-ci a culminé avec l'assemblée continentale pour le continent africain à Addis-Abeba en Ethiopie en mars 2023, à laquelle a participé une délégation de dix personnes d'Afrique du Nord, pour la plupart membres des équipes synodales diocésaines.

Les diocèses d'Afrique du Nord seront représentés par le cardinal Cristobal LOPEZ ROMERO, archevêque de Rabat, président de la Conférence épiscopale. J'ai eu la surprise d'être également nommé membre de l'assemblée synodale. Le continent africain sera représenté par 43 évêques représentant les conférences épiscopales, quatre autres au titre de leur appartenance à tel ou tel dicastère, et dix membres qui ne sont pas évêques : quatre prêtres (le secrétaire du SCEAM, deux secrétaires de région et un théologien), deux laïques et quatre religieuses théologiennes. Il y aura aussi plusieurs experts ou facilitateurs qui viennent de notre continent.



*Délégués du continent africain à l'assemblée synodale de Rome, réunis chez les Focolari à Nairobi au mois d'août 2023.*

#### Etape de l'Eglise universelle

A partir des documents des assemblées continentales, le Secrétariat du Synode a publié l'*Instrumentum laboris* (Instrument de travail) sur lequel travaillera l'assemblée synodale qui se réunira à Rome en deux temps : en octobre 2023 et à nouveau en octobre 2024. Un processus de quatre ans, de 2021 à 2024 ; c'est dire l'importance accordée par l'Eglise à cette thématique de la synodalité. Cette assemblée du 16<sup>e</sup> synode des évêques comprendra 370 membres, 300 évêques et 70 autres personnes (laïcs, prêtres, femmes consacrées).

Les membres africains de l'assemblée synodale se sont rassemblés pendant quelques jours au mois d'août à Nairobi pour s'approprier l'*Instrumentum laboris*, la méthode de travail et le document de l'assemblée continentale. Avant de partir, chacun a commencé à préparer les interventions (4 minutes à chaque fois) qu'il fera lors de la première séance des quatre groupes de travail différents auxquels il va participer. Pour ma part, je l'ai fait en concertation avec les membres de la CERNA qui avaient participé à l'assemblée continentale.

**Michel GUILLAUD**

## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MISSIONNAIRE MONDIALE 2023

### 'Des cœurs brûlants, des pieds en marche' (cf. Lc 24, 13-35)

Le Saint-Père a choisi un thème qui s'inspire du récit des disciples d'Emmaüs, dans l'Évangile de Luc (24, 13-35). La rencontre des deux disciples avec le Christ dans la Parole et dans le Pain rompu a allumé en eux l'enthousiasme de se remettre en route pour Jérusalem et d'annoncer que le Seigneur est vraiment ressuscité. Pour renouveler notre zèle pour l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui, le pape choisit trois images qui illustrent la transformation des disciples : des cœurs brûlants pour les Écritures expliquées par Jésus, des yeux ouverts afin de le reconnaître et, comme point culminant, des pieds en marche. Extraits.



#### 1. Des cœurs brûlants “tandis qu’il nous expliquait les Écritures”.

Aujourd'hui, comme autrefois, le Seigneur ressuscité est proche de ses disciples missionnaires, et il marche à leurs côtés, surtout lorsqu'ils se sentent perdus, découragés, effrayés face au mystère d'iniquité qui les entoure et qui veut les étouffer. Le Seigneur est plus grand que nos problèmes, surtout lorsque nous les rencontrons dans l'annonce de l'Évangile au monde, car cette mission, après tout, est la sienne et nous ne sommes que ses humbles collaborateurs. Jésus est la Parole vivante, qui seule peut enflammer, éclairer et transformer le cœur. Ainsi, nous comprenons mieux l'affirmation de saint

Jérôme : « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ » (*In Is.*, Prologue). C'est pourquoi la connaissance de l'Écriture est importante pour la vie du chrétien, et plus encore pour l'annonce du Christ et de son Évangile. Sinon, que transmet-on aux autres si ce n'est ses propres idées et projets ? Et un cœur froid pourra-t-il jamais faire brûler celui des autres ?

#### 2. Des yeux qui “s’ouvrirent, et le reconnurent” à la fraction du pain.

Le Christ qui rompt le pain devient maintenant le Pain rompu, partagé avec les disciples et donc consommé par eux. Il est devenu invisible, parce qu'il est maintenant entré dans le cœur des disciples pour les faire



brûler encore davantage, les incitant à reprendre la route sans tarder pour communiquer à tous l'expérience unique de la rencontre avec le Ressuscité !

Il faut rappeler qu'une simple fraction de pain matériel avec les affamés au nom du Christ est déjà un acte missionnaire chrétien. À plus forte raison, la fraction du Pain eucharistique qui est le Christ Lui-même est l'action missionnaire par excellence.

### **3. Des pieds en marche, avec la joie de raconter le Christ ressuscité.**

On ne peut vraiment rencontrer Jésus ressuscité sans être enflammé par le désir de le dire à tout le monde. L'image des "pieds en marche" nous rappelle une fois encore la validité permanente de la *missio ad gentes*, la mission, donnée à l'Église par le Seigneur ressuscité, d'évangéliser toute personne et tout peuple jusqu'aux extrémités de la terre. Aujourd'hui plus que jamais, l'humanité blessée par tant d'injustices, de divisions et de guerres, a besoin de la Bonne Nouvelle de la paix et du salut dans le Christ. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans

exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. La conversion missionnaire reste l'objectif principal que nous devons nous fixer.

Chacun peut contribuer à ce mouvement missionnaire : par la prière et l'action, par des offrandes d'argent et de souffrances, par son témoignage. Les Œuvres Pontificales Missionnaires sont l'instrument privilégié pour favoriser cette coopération missionnaire sur le plan spirituel et matériel. C'est pourquoi la collecte des offrandes de la Journée Mondiale des Missions est dédiée à l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi. Sainte Marie de la route, Mère des disciples missionnaires du Christ et Reine des Missions, priez pour nous !

Rome, Saint Jean de Latran, 6 janvier 2023,  
Solennité de l'Épiphanie du Seigneur.

**FRANÇOIS**

**Les lundis 2, 9, 16 et 23 octobre à 17h30**

### **Priez le rosaire missionnaire avec l'Eglise d'Algérie**

Et rejoignez le 30 octobre la conférence sur les chrétiens en Syrie

Renseignements auprès de votre paroisse

**<http://eglise-catholique-algerie.org>**

### **Le site web de notre Eglise**

Le site web de notre Eglise est au service du dialogue entre tous. Le partage de nos témoignages et expériences est sa mission culturelle et spirituelle. Connectez-vous sans attendre, vous y trouverez un reportage sur les vœux perpétuels d'une Sœur Blanche kabyle, le partage d'expérience du couple Louis et Jeanne, le vécu d'un cœur à cœur aux JMJ, le message d'un de nos évêques, la suite de l'enseignement sur les Pères de l'Eglise par Mgr Nicolas. Ne restez pas longtemps en dehors de cet espace pastoral et d'amitié...

## BRÈVE SYNTHÈSE DES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES

Marseille - 17-24 septembre 2023

Les Rencontres Méditerranéennes, mosaïque d'espérance, ont réuni des jeunes des cinq rives de la Méditerranée et de vingt-cinq pays ainsi que des évêques du pourtour méditerranéen, qui sont tous par leurs responsabilités et leurs engagements d'authentiques signes d'espérance. Leur présence manifeste le désir de l'Eglise de ne pas penser sa mission comme une obsession pour sa survie propre mais un désir de contribuer au bien commun des sociétés de manière gratuite, au nom de sa foi en Celui qui nous aime gratuitement.

Ces rencontres s'inscrivent dans le prolongement des rencontres de Bari et de Florence. Elles ont commencé par une neuvaine de prière car la première attitude à avoir était de se mettre à l'écoute de l'Esprit. Nous avons fait le choix de faire confiance à l'expérience de chacun et au récit qu'il pouvait en faire car Dieu parle à travers chacune de nos histoires, à partir de chacune de nos rencontres. Notre parti pris fut celui de l'espérance qui permet de voir au-delà de ce qui se voit.

### 1. Marseille et sa vocation méditerranéenne

Ce n'est pas un hasard si ces Rencontres Méditerranéennes se sont tenues cette année à Marseille. En effet, cette ville, par son histoire, par sa dynamique actuelle et par son état d'esprit, propose un message porteur d'espérance pour la Méditerranée. Depuis 26 siècles, Massilia, puis Marseille, n'a cessé d'accueillir, après les Phocéens et les Grecs, des femmes et des hommes venant de divers peuples des autres rives : Arménie, Italie, Algérie, Tunisie, Maroc, Liban, et tant d'autres. Ensemble, ils ont été et sont encore

les artisans d'une mosaïque dont la diversité fait la beauté.

À Marseille, on sait que l'identité ne peut se construire sans l'altérité, qu'un bonheur se construit en s'ouvrant à l'autre et qu'une rencontre partagée à hauteur de visage procure de la joie. Au fond, Marseille offre quelque chose, un "presque rien" d'unique et indispensable. Ici, on ne vient pas toujours par choix : beaucoup sont arrivés comme naufragés, mais Marseille a aussi souvent offert la possibilité d'un nouveau départ, d'une nouvelle vie.



*Au sanctuaire Notre-Dame de La Garde*

L'histoire personnelle de notre archevêque en est un exemple, et ils sont nombreux. Ne nous y trompons pas : cela ne signifie pas que tout est simple et facile. Mais nous savons d'expérience que l'espérance peut être plus forte que les drames et les défis à affronter.

### 2. Drames et défis

Les drames et défis sont nombreux : au cri de la terre résonne celui de la mer. La mer est source de vie, promesse d'avenir, mais elle est aussi devenue aujourd'hui la scène des plus grandes tragédies. Dans les pays qui l'entourent, cette mer à la jointure de trois

continents, rassemblant des hommes de l'Orient et de l'Occident, du Machrek et du Maghreb, ouverte au foisonnement des rites et des mythes est devenue une mer où résonnent les armes et les violences.

Elle est aussi devenue tombeau pour celles et ceux qui en ont risqué la traversée en quête d'un avenir meilleur. Femmes, hommes et enfants fuyant la guerre, jeunes pour qui les avènements sont bouchés, croyants empêchés de vivre leur foi librement. Ces rencontres ont permis d'entendre à nouveau le cri de nos frères chrétiens d'Orient se sentant abandonnés, isolés, menacés dans leurs traditions séculaires. La proclamation libre et engagée de sa foi et de son espérance sur nos rives est apparue précaire, fragile et difficile.

Mais le drame n'est plus seulement humain, il est environnemental. Les rives se dessèchent, les arbres brûlent, les forêts sont rasées, les plaines sont inondées. L'enjeu écologique devient celui de tous, mais la responsabilité est inégale. D'aucuns travaillent à élaborer des solutions, mais ils s'essouffent devant les égoïsmes et les indifférences.

Nos rencontres ont été l'occasion d'une indignation. Le Saint-Père, hier, devant le mémorial des disparus en mer, à Notre-Dame-de-la-Garde, allait jusqu'à parler d'un fanatisme de l'indifférence. Nous sommes tous interpellés, surtout et avant tout au sein de nos Églises. Comment répondent-elles à ces drames et à ces cris ? Sont-elles à la hauteur de ces défis ? On les voit fragiles, parfois aussi divisées, se repliant sur elles-mêmes. La Méditerranée, riche de ses expériences, nous enseigne un chemin de vie. Les témoignages des rencontres de ces derniers jours nous l'ont appris.

### **3. L'engagement de nos Églises**

Ce chemin de vie, c'est l'engagement à réinventer la Méditerranée à partir de ce

qu'elle nous dit. Nous avons reçu une commande du Saint Père : proposer des chemins concrets de réconciliation et de paix. Ensemble, nous avons reconnu que ces chemins consistaient à redécouvrir une histoire, un récit commun, à explorer une identité ouverte plus vaste que nos seules nations. C'est pour cela que nous prenons l'engagement de nous retrouver régulièrement, grâce à un réseau académique et solidaire pour renforcer la conscience méditerranéenne, fondement d'une fraternité authentique entre les peuples.

Nous souhaitons promouvoir pour la jeunesse une éducation à la relation, où la voix du plus fragile et du plus discret est entendue au même titre que toutes. Nous voudrions aussi, à l'issue de ces rencontres, promouvoir des jumelages entre les acteurs civils, économiques et religieux de nos cinq rives.

Nous voudrions travailler ensemble à une sensibilisation et une saine émulation pour promouvoir une écologie respectueuse de la terre, de la mer et des hommes. En ce sens, nous envisageons une rencontre méditerranéenne des jeunes sur l'écologie. Le projet d'un bateau de la paix, circulant entre tous les ports de la Méditerranée pourra contribuer à la formation au dialogue de la jeunesse méditerranéenne. Se dessine déjà la perspective d'une instance de propositions pour valoriser nos expériences et nos ressources communes, une Conférence ecclésiale de la Méditerranée. Pour ce faire, nous nous doterons d'un outil de recherche et de réflexion sur les défis spirituels, humains et ecclésiaux qui sont les nôtres. Que la Méditerranée puisse redevenir berceau, espace de rencontre et source de croissance.

**Archidiocèse de Marseille  
23 septembre 2023**



## RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES "MED23"

**Témoignage de Simiao (Annaba), jeune participant**

Je tiens à exprimer ma gratitude pour l'opportunité qui nous a été donnée de nous réunir, jeunes et évêques, au cœur de la Méditerranée, pour partager nos expériences et nos idées à l'occasion des "Rencontres Méditerranéennes". Cette région a toujours été le berceau de cultures diverses, de rencontres et d'échanges. J'ai été honoré de pouvoir contribuer à cet échange en tant que Mozambicain résidant en Algérie depuis 2019.

Mon parcours ici a été marqué par une diversité d'expériences enrichissantes. En tant qu'étudiant, j'ai eu le privilège de m'immerger dans la culture algérienne, d'apprendre sa langue, ainsi apprendre à vivre dans ce pays où la plupart des gens sont musulmans, et de tisser des liens avec des étudiants de différentes régions méditerranéennes. Cela m'a permis de mieux comprendre la richesse de cette région et aussi les difficultés que beaucoup de migrants affrontent, en mer ou sur terre. En parallèle, en tant que membre d'organisations de jeunesse en Algérie, j'ai pu participer à des initiatives visant à promouvoir la compréhension interculturelle et le dialogue entre les jeunes de la Méditerranée et au-delà. Ces échanges d'idées et d'expériences sont essentiels pour construire un avenir meilleur pour la région et pour tous les peuples.



Avec les 70 jeunes de Med23, j'ai eu l'occasion de partager mon expérience, de découvrir l'histoire fascinante de Marseille, ce lieu emblématique qui témoigne lui aussi des échanges culturels, religieux entre les peuples. Avec les autres jeunes et les évêques, j'ai essayé de trouver des solutions possibles face aux défis religieux, migratoires... Nous avons eu la grâce de participer à une messe en présence de notre Pape François qui a prononcé des paroles magnifiques touchant aux migrants, à la diversité religieuse...

J'ai appris l'importance de la solidarité intergénérationnelle. Ce qui m'a touché, c'est une vidéo et le témoignage d'un bénévole italien qui a mis à flots un bateau pour sauver les migrants au milieu de la mer. La vidéo était bouleversante, ainsi que sa volonté d'aider les autres êtres humains.



La Méditerranée est bien plus qu'une étendue d'eau. C'est un creuset de cultures, d'histoires et d'expériences humaines. En partageant nos expériences et en collaborant, nous pouvons construire un avenir où la diversité est célébrée, où le dialogue et la liberté religieuse sont encouragés, où la Méditerranée reste un symbole de paix et d'unité. "Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement" (Ecclésiaste 11,9). Merci à vous tous pour votre engagement et votre passion pour cette belle région méditerranéenne !

**Simiao Jorge NHANALE**

## LITTÉRATURES AFRICAINES

L'Echo ouvre une nouvelle rubrique, consacrée aux littératures africaines (Afrique du Nord et Afrique sub-saharienne). Chaque nationalité représentée dans notre diocèse aura la possibilité de présenter un ouvrage significatif de son pays.

S'ouvrir à la littérature d'un peuple, c'est en partie rejoindre son âme profonde. Et si l'âme d'un peuple s'exprime plus facilement en langue locale, peut-être contribuerons-nous, en le faisant connaître à nos lecteurs, à faire traduire cet ouvrage par la suite ?

Quatre conditions :

1. Fournir un texte en français, anglais ou arabe de 4.000 caractères maximum (espaces compris) comprenant un résumé de l'ouvrage et une présentation de celui-ci répondant aux questions suivantes : comment avez-vous connu ce livre, pourquoi l'avez-vous aimé, qu'est-ce qu'il rejoint de votre propre histoire ou dit de significatif de votre pays, culture, génération ?
2. Fournir séparément un scan de la première et de la quatrième page de couverture ;
3. Fournir séparément une photo de (ou des) l'auteur(s) ;
4. Fournir une copie de l'ouvrage à la bibliothèque du diocèse (Dilou) pour que les lecteurs intéressés par l'article puissent lire l'ouvrage.

Le premier ouvrage présenté dans ce numéro nous vient du Kenya. Il a été proposé par Batoula Mohamed Jirma, Agness Msae Mwamvula et Joseph Mamba Mutuku. Il est disponible à la bibliothèque Dilou à Constantine.

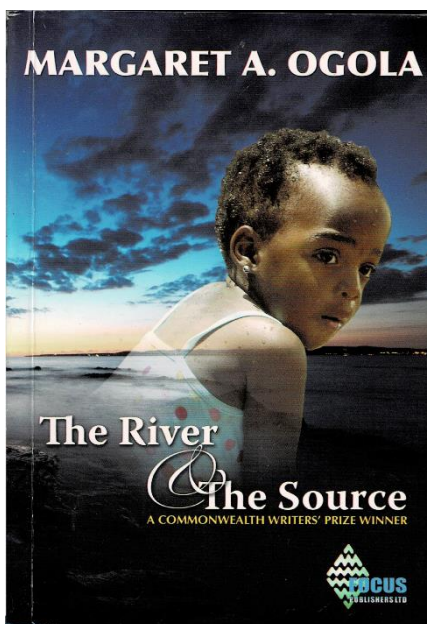
### KENYA

**Margaret A. OGOLA, *The river and the source*,  
Focus Publishers Ltd, Nairobi, 308 p., 1994.**

L'ouvrage a reçu de nombreux prix et a connu de multiples rééditions.

Il est étudié à l'école.

#### Résumé :



L'ouvrage se présente comme une chronique familiale couvrant tout le 20<sup>e</sup> siècle. Les personnages principaux sont Akoko, fille du grand chef Odero Gogni de Yimba, puis sa fille Nyabera, et enfin la fille de celle-ci, Awiti. L'histoire nous fait passer de la société traditionnelle régie par le *chik* (la tradition ancestrale) sous le regard bienveillant de *Were* (le Dieu du soleil levant) jusqu'au Kenya indépendant, en passant par la colonisation, l'arrivée du christianisme, l'irruption de la modernité avec les défis, tensions et changements que cela suppose. C'est une magnifique hymne à la vie, à la sagesse et à la résilience des femmes, aux valeurs profondes de la société kenyane, à même d'aider les jeunes du continent à accueillir les changements que connaissent nos sociétés. Dans sa description des grands bouleversements introduits par l'arrivée de l'homme blanc, du

christianisme et de la modernité, l'ouvrage s'inscrit à sa manière dans le sillon ouvert par le grand auteur nigérian Chinua ACHEBE dans *Things fall apart* (1958).

**Michel GUILLAUD**

*The river and the source* is a Kenyan novel written by Dr Margaret Ogolla. The novel plays a huge role in feminism and the shift from traditionalism to modernity. Other themes highlighted in the novel are Christianity, loss of loved ones, change, colonialism and education.

The story begins with the birth of Akoko, the only daughter of a chief in the 19<sup>th</sup> century. She is described as a very beautiful woman and becomes the apple of her father's eye in a time where sons were more valued than daughters. She gets married to a chief to be of the nearby village with a hefty bride price of thirty heads of cattle which is unheard of. In her marriage she is portrayed as a successful and diligent wife to the chief which becomes a subject of envy from his brother-in-law. She gives birth to three children and she is criticized for not having more children since her bride price was high. When her husband is urged to marry other wives and bear more children he refuses and sticks to monogamy. This is the beginning of the elimination of polygamy. This is contrary to tradition especially for a chief who has enough wealth to pay bride price. Akoko's first born son who is chief to be develops an interest to the outside world and is drafted to fight in WWI. He dies in the war and his death ails the chief who also passes away shortly after. Akoko's youngest son inherits the chieftom but passes away suddenly. The chieftom is passed to Akoko's brother-in-law who seizes Akoko's wealth as a woman in the traditional setting a woman does not own anything. This exposes the injustices that women go through and sets a foundation for the gradual development of feminism. Akoko's daughter, Nyabera, gets married and goes through misfortunes of miscarriage and death of her children shortly after birth. Only one child survives, a daughter named Awiti. Nyabera loses her husband through sickness and gets married again but leaves to join her mother. There is

elimination of male characters so that the strength of women can shine and the theme of feminism is brought out. Akoko, her daughter Nyabera and her two grandchildren Awiti and Owuor Sino leave their community to embrace the new way that is Christianity. They are welcomed in a catholic community where Nyabera is baptized Maria, Awiti is baptized Elizabeth and Owuor is baptized Peter. Christianity and education are introduced hand in hand as Elizabeth and Peter acquire education. Peter becomes a priest and later on a bishop while Elizabeth becomes a teacher. Elizabeth falls in love with an ex-soldier Mark Anthony and they get married. There shift from traditional arranged marriage to modern way of marriage based on mutual love. Elizabeth and Mark have seven children and they give them the best education. Their children follow various career paths and others embrace religious callings. One of their sons Aoro who becomes a doctor marries Wandia, a kikuyu lady. This intermarriage between a Luo and a Kikuyu is a way of promoting unity between the two tribes as they are political rivals. Further depiction of feminism happens when Wandia becomes the first Kenyan woman to earn a doctorate in medicine. She earns her doctorate before her husband which is uncommon as traditionally men are expected to be more successful than women. The novel ends with the death of *Mwalimu* Elizabeth Awiti in the late 20<sup>th</sup> century. The plot of the novels spans for a period of over 100 years.

I got to know the book in highschool because I had to study it as part of English Literature. It is an interesting story that portrays strength of a woman, overcoming loss and the contribution of the coming of Christianity in education. It is a book that touches many themes that are relatable to the history of Kenya regardless of it being a fiction book.

**Joseph Mamba MUTUKU**



## P. THÉONESTE – 20 ANS DE SACERDOCE



### L'anniversaire et son sens

Pour moi, ce lointain 7 novembre 2003 sur la colline d'Hippone est proche comme si c'était hier. Mon anniversaire d'ordination marque un temps privilégié pour relire ma vie et la relater en vue d'une édification commune. Il s'articule en une « trinité » de présences à Dieu, aux autres et à moi-même.

### Dieu et la famille

Dieu est à la genèse de ma vocation à la vie et à la prêtrise. Il m'a confié à une famille chrétienne. J'ai été toujours fasciné par l'empressement de ma mère envers les prisonniers libérés, les voyageurs si fatigués et pas que. Elle aurait voulu que son fils aîné embrassât la prêtrise. Ce désir comme une semence est plutôt tombé dans mes oreilles, dans mon cœur et dans mes entrailles.

### L'Eglise et l'Algérie

Arrivé en Algérie pour les études universitaires à l'instar de tant d'autres étudiants subsahariens, j'ai redécouvert le projet d'enfance en rencontrant des prêtres et religieuses de Constantine. Naïf, je croyais que la calvitie des uns et les cheveux blancs des autres déclinaient l'âge avancé. En tout cas, cela a suscité en moi la question de la relève. J'y ai répondu en optant pour l'Eglise et l'Algérie.

### Les deux ministères

La promesse d'obéissance à l'évêque Gaby et à ses successeurs m'a engagé pour ainsi dire aux ministères *ad intra* pour le petit troupeau et *ad extra* pour les autres diversement croyants. Bien souvent j'ai été tenté de me laver les mains face à ceux qui étaient pleins de suffisance. Au final, j'ai choisi la cohabitation victorieuse et l'invincible espérance pour tous.

### L'amour et la miséricorde

Avec la cinquantaine derrière les épaules, je suis immensément bénéficiaire de l'amour indéfectible du Bien-Aimé. Que lui rendrai-je ? J'élèverai la coupe du salut en bénissant mes frères et sœurs en humanité et en confessant la miséricorde divine qui me renouvelle. Que l'Esprit de vie m'y aide et ce, jusqu'à la rencontre bienheureuse, s'il plaît à Dieu !

**Théoneste BAZIRIKANA**

## SŒUR PRAXEDES – UNE VRAIE BATTANTE !

*Nous avons appris le décès en Espagne de Sœur Praxedes SANCHEZ DOMINGO, Sœur Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique (Sœur Blanche), mercredi 23 août 2023.*

Sr Praxedes était arrivée à Bejaia en 1979. Elle a travaillé à l'hôpital dès son arrivée et jusqu'à sa retraite. Avec des amies de la région, elle avait organisé une association et un centre d'accueil pour les enfants abandonnés. Elle a été très proche de beaucoup, accueillant ceux qui cherchaient un soutien, prodiguant ses conseils, accompagnant aussi quelques personnes qui voulaient connaître la foi chrétienne. Sr Praxedes était arrivée à Bejaia avec Sr Madeleine Alain et Sr André Geoffroy à la demande des prêtres de Bejaia, P. Gabriel Piroird et P. Louis Aguesse, prêtres du Prado. Après quelques années, Praxedes avait choisi de vivre seule, ses deux sœurs habitant un appartement dans la Cité de Ihaddaden. Elle avait quitté Bejaia l'été 2020 pour des vacances. Sa santé ne lui avait pas permis de revenir d'Espagne. Notre prière rejoint celle de ses sœurs, de sa famille, de la paroisse de Bejaia et celle de tous ses amis de Bejaia et ailleurs qui la confient à la miséricorde du Seigneur.

**Michel GUILLAUD**

C'est avec beaucoup de peine que j'ai appris le décès de sœur Praxedes. C'est vrai qu'on n'est jamais préparé au départ d'une personne que l'on a connue et côtoyée pendant plusieurs années. Elle laisse un grand vide dans nos cœurs et dans la région de Bejaia en général. Sœur Praxedes était connue et aimée de tous ; c'est l'une des figures emblématiques de notre ville et le noyau de notre paroisse. Elle a tellement aimé l'Algérie qu'elle voulait y être enterrée, mais hélas la vie a fait que cela ne s'est pas réalisé.



Les mots manquent pour exprimer et relater les moments de convivialité et de partage vécus ensemble, les sourires, les souvenirs et même parfois des moments de tensions, comme entre mère et fille. Nul ne peut oublier cette bonne femme que tout le monde appelle « ma sœur » sillonnant les ruelles de Bejaia ; sa relation avec ses voisins était très familière. Sœur Praxedes a tant donné pour cette ville que son souvenir sera gravé à jamais dans la mémoire individuelle et collective. Que son âme repose en paix auprès des anges du ciel. Sœur Praxedes, continue d'intercéder pour notre Église qui n'a jamais cessé d'être la tienne.

**Sa filleule Zahia Maria**

Nous rendons grâce pour l'œuvre immense de ces sœurs dans ce pays. Personnellement, je voudrais garder le souvenir de sa foi solide et de ses avis très convaincus. Une vraie battante. Qu'elle soit accueillie dans la lumière éternelle du Christ vivant à jamais.

**Sr Valérie KABORE**

Nous, membres de l'association Tidukla El-Hanane sise à Bejaia – Algérie, rendons un fervent hommage à Sœur Praxedes [...] pour toutes les actions caritatives qu'elle a menées lors de son long séjour en Algérie, particulièrement en faveur des enfants abandonnés et des familles nécessiteuses [...] compte-tenu de son rôle prépondérant dans la création de notre association et le développement de toutes les activités

afférentes. Nous restons redevables envers elle de par sa gentillesse, son dévouement, sa générosité, son empathie et son courage. Elle restera toujours pour nous un modèle à suivre. Que sa belle âme repose en paix auprès de l'Eternel.

**Lettre signée par six dames membres de l'association, le 31 août 2023**

## DAMIEN – GARDER LES BONS SOUVENIRS

*Le P. Damien a quitté la communauté jésuite de Constantine pour celle d'Alger début septembre.*

C'était mon deuxième séjour à Constantine, 2016 -2023. Oui, 7 ans sont passés, très vite, et d'ailleurs en revenant maintenant à Alger certains trouvent juste que j'étais parti en vacances un peu longtemps... Des vacances bien occupées tout de même ! Cependant, ce que je retiens avec émotion, c'est le sentiment d'avoir toujours trouvé une grande solidarité, et pour cela je veux remercier chacun et rendre grâce à Dieu.

D'abord dans les équipes de Nibras et de Dilou, cette solidarité a été manifeste d'un bout à l'autre, non seulement pour les services à rendre aux usagers... mais

aussi par amitié personnelle, et au-delà de ma personne : il y a là des amis des jésuites et de l'Eglise, qui nous le manifestent discrètement par des marques d'attention qui touchent le cœur... Surtout dans les moments d'épreuve : départ en urgence de Jésus pour raisons de santé, suivi de la période de Corona, et puis mon propre épisode de Corona, suivi d'une complication avec hospitalisation, chirurgie, et une assez longue convalescence...

Bien sûr, au-delà des collègues, il y a quelques amis, peu mais précieux. Et parmi eux je veux citer Aziz, bien connu dans nos différents lieux d'Eglise. Figurez-vous qu'il est venu m'attendre à Ben Smen le jour de mon arrivée ! Nous nous estimons mutuellement.

Quant à l'Eglise qui est à Constantine, j'y ai vraiment éprouvé une très grande et très belle solidarité, très amicale. Je n'oublierai pas la lecture en groupe de l'Apocalypse. L'expérience du collègue des consultants pendant 3 ans autour de l'administrateur diocésain, Jean-Marie, fut pour moi très forte. Nos efforts ont été récompensés par l'arrivée de Nicolas, qui sait si bien entretenir et stimuler cette solidarité.

Enfin, bien sûr, ma communauté jésuite, malgré les imprévus, et parfois seulement à distance... Les retours de Georges puis de Jean ont été des gestes de solidarité avec moi, et j'ai maintenant la joie de faire à nouveau équipe avec Jésus.



*Damien à Tiddis, lors d'une sortie avec les jeunes du centre Nibras.*

**Damien de PREVILLE, SJ**



## CHRISTOPHE BEUCOUP À DÉCOUVRIR ET REDÉCOUVRIR

*Le P. Christophe est arrivé d'Alger début septembre et « remplace » le P. Damien dans la communauté jésuite.*

Pratiquement 20 ans jour pour jour, je reviens à Constantine, après 18 années passées à Alger, sept au CCU et onze à Bensmen. J'arrive pour m'occuper principalement du Centre Nibras dont j'avais fait le projet il y a 18 ans avec Sr Trees et mon confrère Francis. Ce projet a pris chair, a évolué et s'est développé, et je découvre une équipe d'une vingtaine de collaborateurs dont deux permanents.

Ingénieur de formation, j'ai d'abord travaillé au CCU auprès des étudiants scientifiques. Puis j'ai animé la Maison Bensmen, en appui sur ma formation spirituelle jésuite, en développant la dimension interreligieuse. Pendant cinq ans, j'ai été en même temps vicaire général de l'archevêque Paul Desfarges, ce qui m'a donné une vision plus large de l'Eglise d'Algérie et même d'Afrique du Nord.



Me voici donc de retour à la base pour m'occuper d'éducation et de pédagogie, ce que j'aime faire aussi mais que j'ai très peu fait avec des enfants, surtout des petits. Je fais ma première rentrée avec eux. J'ai retrouvé avec joie la petite communauté jésuite où nous sommes 3, contre 6 il y a 20 ans, et j'en suis le plus jeune membre à 56 ans.

Constantine a beaucoup changé : un pont de plus, un tramway, un téléphérique, des hôtels, une nouvelle gare de bus et une nouvelle ville qui s'est beaucoup structurée. L'évêque a changé deux fois, la messe du dimanche est devenue le vendredi, il y a une communauté de sœurs au Bon Pasteur... Bref beaucoup de choses à découvrir ou à redécouvrir, même si j'ai pu

croiser beaucoup d'entre vous lors de rencontres sur Alger ou lors de mes brefs passages dans le diocèse. Au plaisir donc de faire davantage connaissance et de collaborer dans un esprit synodal.

**Christophe RAVANEL, SJ**

## LEVITICUS – PARTAGER MON ENTHOUSIASME

*Le P. Leviticus est arrivé il y a quelques mois à Hippone dans la Communauté des Pères Augustins.*

Je suis Shailong Leviticus Longzem, né le 29 juillet 1992, dans la zone de gouvernement local de Shendam, dans l'État du Plateau au Nigéria. Je viens d'une famille de huit personnes et mon éducation a joué un rôle important dans la formation de qui je suis aujourd'hui. En grandissant, on m'a inculqué des valeurs fortes et un sens profond de la foi, ce qui m'a finalement conduit à ma vocation de prêtre catholique.

Le 2 juillet 2021, j'ai été ordonné prêtre catholique pour l'Ordre de Saint-Augustin dans la province de Saint-Augustin, au Nigeria. Ce fut un événement fort dans ma vie, marquant le début de mon chemin pour servir le Seigneur et répandre son message d'amour et de compassion.



Je suis un amoureux passionné des Ecrits de saint Pierre. Je suis amoureux de sainte Rita et je me tourne vers elle dans ma prière ; elle a été une compagne par excellence, sans laquelle mon chemin vers le sacerdoce catholique serait incomplet.

Au cours de mes brèves années sacerdotales, j'ai eu le privilège de servir comme curé et administrateur d'école à St Thomas de Villanova, à Zing, dans l'État de Taraba au Nigéria. Cette expérience m'a permis d'établir des liens avec la communauté, de guider et de soutenir les paroissiens et de superviser le développement éducatif des élèves. C'était un rôle épanouissant qui a approfondi ma compréhension de l'importance de la foi et de l'éducation pour former les jeunes esprits.

Au-delà de mes devoirs religieux, je suis aussi un amoureux du sport et de l'aventure. Faire des activités physiques et explorer le plein air m'apporte de la joie et m'aide à maintenir un mode de vie équilibré et sain. Qu'il s'agisse de jouer au soccer ou au ping-pong avec des amis ou de faire de la randonnée, je trouve réconfort et inspiration dans la beauté de la nature.

Je suis reconnaissant d'avoir l'occasion de partager ma vie et d'exprimer mon enthousiasme pour les nouvelles expériences et l'exposition qui m'attendent dans mon service du Seigneur. Je m'engage à poursuivre mon cheminement spirituel, à approfondir ma foi et à avoir un impact positif sur la vie de ceux que je rencontre.

**Leviticus LONGZEM, OSA**

**17-18 novembre 2023**

**Journées Augustiniennes**

à Hippone (Annaba)

Conférences, visites, moments fraternels et messe

A proximité de l'anniversaire de la naissance de saint Augustin (13 novembre 354)

EMMANUEL  
 ÊTRE ATTENTIF À L'ÊTRE PLUS QU'AU FAIRE

*Emmanuel est reparti le 1<sup>er</sup> août après un an de « stage » dans notre diocèse au milieu de ses études. Il poursuit maintenant au Séminaire français de Rome.*



*Emmanuel, à gauche, et son ami Sahim.*

Je suis séminariste pour le diocèse de Marseille. L'année dernière, il m'a été offert de faire un stage au milieu de ma formation. J'ai demandé à venir découvrir l'Algérie et son Eglise. Mgr Nicolas Lhernould a gentiment accepté de m'accueillir au sein du diocèse. J'ai donc passé une année dans les paroisses Ste Thérèse à Skikda et du Bon Pasteur à Constantine. Au cours de cette année, par petites touches, j'ai eu également le temps de découvrir d'autres lieux de présence chrétienne. J'ai particulièrement été marqué par la semaine que j'ai passée avec les petits frères de Jésus, dans le désert à Beni Abbes.

Avant de partir, j'avais été prévenu : « tu n'auras pas grand-chose à faire. Il faudra davantage veiller à l'être qu'au faire ». Malgré ces recommandations, je ne m'attendais pas à avoir autant de temps à occuper. Je pensais qu'il serait plus facile de créer des liens avec des Algériens.

Ce fut donc un exercice difficile que d'être peu occupé et pas très utile aux yeux des hommes. Mais de cette aridité jaillissent déjà des fruits. Bien loin de mes rêves d'enfants d'Arabie heureuse, faite de caravanes de chameaux sur fond de coucher de soleil, j'ai entraperçu la réalité algérienne avec ses composantes diverses, attachantes et contradictoires. Et puis, la découverte de l'islam, cœur de cette société, que j'ai appris à différencier des musulmans. Mais de tout cela, je garde surtout les amitiés de Michel, Taysir, Sahim, Nicolas, des sœurs SAB, des Pères Jésuites, de Mercis, Ruva, Desta, Driss, Paul, Louis, Jeanne, Pierre, Gérard, Abdeslam, Sami, John, ... et bien d'autres encore et cela vaut tous les trésors des mille et une nuits. Cette année, j'ai repris le séminaire pour encore 3 années, à Rome. Je me confie à vos prières.

**Emmanuel GUERRIER de DUMAST**



## PETER & JULIA – GLOIRE À DIEU !



Après huit mois passés à Constantine et une présence fidèle au Bon Pasteur et à Dilou, Julia et Peter sont repartis fin mai aux Etats-Unis. Julia a commencé par se rendre auprès de sa maman qui était malade et qui va à présent beaucoup mieux. Julia et Peter ont ensuite rejoint l'Iowa où habitent leur fille, leur gendre et leur petite-fille Alexandria. C'est là qu'ils ont passé une partie de leur été et qu'ils ont pu assister avec beaucoup de joie au baptême d'Alexandria le 13 août. Gloire à Dieu ! Julia vient de rentrer en Californie pour la rentrée

universitaire tandis que Peter voyagera entre Californie et Iowa. Nous leur souhaitons une belle année !

**Jeanne LEVESQUE**

## MICHEL LOMBARD – MA PRIÈRE VOUS ACCOMPAGNE

*Le P. Michel Lombard, du diocèse de Marseille, a servi comme prêtre Fidei Donum dans la paroisse de Bejaia entre 2009 et 2011. Il n'a jamais pu s'habituer à voir la mer au nord, mais a été très heureux à Bejaia !*

Je continue de servir l'église, comme je peux ! Je suis dans une équipe de six prêtres, trois noirs et trois blancs. Elle fonctionne. Je passe du temps dans les cafés chaque matin, comme en Algérie ! J'héberge une famille de demandeurs d'asile d'origine albanaise : ils sont arrivés à 4 et ils sont actuellement 5. C'est leur troisième année chez nous et je les apprécie beaucoup. Je partage le presbytère avec un prêtre africain, et cela est une expérience plus difficile. Nous essayons de prier ensemble. Lui dit qu'il est très content de la manière dont nous cohabitons ! J'anime deux groupes d'étude biblique. Un chaque semaine, un chaque mois. J'assure une présence hebdomadaire dans un lycée de la deuxième chance. Entre midi et deux. 95 % sont d'origine musulmane. Cela me permet de garder un contact avec des jeunes.

Je participe à un groupe post-mariage, style équipe Notre-Dame, qui fonctionne bien depuis 6 ans. Le fil rouge de beaucoup de mes activités est de rencontrer des couples que j'ai eu la chance de préparer au mariage. Cela me fait voyager, mais j'évite de prendre l'avion ! J'ai actuellement 6 mariages en préparation. Et cela me passionne. Je n'ai pas une santé extraordinaire : j'ai deux cancers de la peau et je suis sous surveillance. Pour le moment, cela ne me gêne en rien ! Je vois assez de misère autour de moi et je me rends compte combien je suis très privilégié ! À tant de points de vue... Dans le quartier où je vis, il n'y a aucune école, aucun magasin de proximité, excepté une pharmacie, un coiffeur et un bijoutier ! Ma prière vous accompagne.

**Michel LOMBARD**

## I LOVE BEJAIA

*Dans le numéro de juin, nous avons eu une présentation de cette forme de promotion de telle ou telle destination, et un habitant de Sétif nous avait exprimé ce qu'il aimait de cette ville. Nous voici aujourd'hui à Bejaia!*

J'ai posé définitivement mes valises à Bejaia en janvier 1996 pendant la période qu'on appelle communément "la décennie noire". Et malgré les mises en garde, les avertissements et les inquiétudes de ma famille et de mes proches, je ne m'y suis jamais sentie en danger. J'ai d'emblée été séduite par le charme de cette ville côtière, par la douceur de vivre qui y règne et par la gentillesse et la bienveillance de ses habitants.

Bejaia, *Bgayet* en kabyle, est une ville située dans la région de la petite Kabylie au nord-est du pays. C'est une ville qui brille par l'importance de ses sites naturels et historiques. Cette ville autrefois appelée Bougie par les Français, qui donna son nom aux petites chandelles exportées dans toute l'Europe, est connue pour son passé historique prestigieux. Elle a notamment accueilli le célèbre Ibn Khaldoun.



Bejaia est une ville où il fait bon vivre. C'est une ville tolérante et hospitalière protégée par Yemma Gouraya la sainte patronne de la ville qui veille sur ses habitants.

Pour finir, je voudrais parler d'un lieu cher à mon cœur : la paroisse Saint Joseph de Bejaia. Elle se trouve en bas de la célèbre place Gueydon (aujourd'hui place du 1<sup>er</sup> novembre) et à quelques minutes à pied de la porte Sarrasine. C'est mon point d'ancrage, mon havre de paix. C'est là où tu m'as fait revenir à toi Seigneur et où je t'ai dit oui pour la vie.

Que Dieu bénisse Bejaia et ses habitants et tous nos paroissiens.

**Corinne SAIDANI**



## PRIER DEVANT LES VITRAUX DE LA CATHÉDRALE

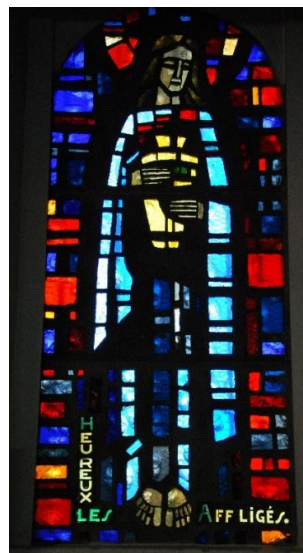
*Les vitraux de la cathédrale du Bon Pasteur à Constantine sont l'œuvre de Gabriel Loire, un des plus grands maîtres verriers de la seconde moitié du XXe siècle. Il a réalisé dans son atelier de Chartres (France) entre 1946 et 1996 des œuvres pour plus de mille édifices dans le monde entier (la cathédrale de Casablanca par exemple). Ceux-ci ont été réalisés entre 1958 et 1961 pour l'église St Simon et St Jude apôtres de Djidjelli (Jijel). Ils faisaient partie d'un ensemble de 27 baies sur les Béatitudes et les trois vertus cardinales. La technique utilisée est celle de la dalle de verre et du ciment.*

J'aime prier devant les vitraux de la cathédrale de Constantine mettant en lumière trois béatitudes de l'Évangile. La simplicité des traits... La dominante bleue apaisante... Le jaune lumineux. Les mains vides du Miséricordieux... L'illumination par le soleil couchant... Me souvenir que les chrétiens de Jijel (Djidjelli) priaient à la lumière de ces vitraux... Point n'est besoin de parler, il suffit de me laisser toucher par leur douce lumière.

I love those windows! They are one of the first things I noticed when I arrived a year ago. The priest had just welcomed Peter and me very warmly, and we were standing there appreciating the Mass and the community. And the cathedral is very very small and poor compared with other cathedrals of course. And I looked up at that window that says *Blessed are the Poor*, and I thought *yes, absolutely, blessed are the poor*. I felt blessed in that poor cathedral, and the window was reinforcing the message.

**Jean-Marie JEHL**

**Julia MENARD-WARWICK**



**Week-end des 1-2 décembre 2023**

**Récollecion diocésaine**

Entrons ensemble dans le temps de l'Avent

Avec Pierre et Geneviève Davienne

*"Pour nous, le Christ s'est fait pauvre" (cf. 2 Co 8, 9)*

S'inscrire avant le 15 novembre svp (mguillaud@yahoo.fr ou 07 93 20 24 49)



## فسيفساء الرجاء



تحبّ كنائسنا في شمال أفريقيا أن تُدعى "كنائس اللقاء". وفي هذا الصيف، عُقدت الكثير من اللقاءات: دورات، زيارات، رياضات روحية، رحلات، أيام الشبيبة العالمية... وفي الخريف أيضاً، لقاءات مهمة ومكثّفة، ابتداءً بالاجتماع العام الأول للسينودس حول السينودية في شهر أوكتوبر بأكملة في روما.

عشنا في مدينة مارسيليا "لقاءات أوسطية" جميلة جداً، والتي أتى البابا فرنسيس ليختتمها يوم السبت الموافق 23 سبتمبر: قال كلمات قوية في بازيليك السيدة الحماية، وفي النصب لذكرى الذين غرقوا في البحر، وفي قصر فارو وفي ملعب فيلودروم....

يطلب البابا في مدينة باري (2020) وفلورنسا (2022) العمل على "مسيرة عملية للمصالحة والأخوة بين الشعوب، وذلك في منطقة تعاني من الحروب والاضطهادات والهجرة وعدم المساواة". وقد تأسست لقاءات مارسيليا المتجذرة في الرجاء، على هذه الدينامية.

عرض الكاردينال أفيلين، رئيس أساقفة لمارسليا، بالتعاون مع مجموعة "ميد 23 – فسيفساء الرجاء" طريقة مبتكرة: جمع 70 شاباً من جميع الديانات و70 أسقفًا من 25 بلاد من شواطئ البحر الأبيض المتوسط (شمال أفريقيا، الشرق الأوسط، البحر الأسود وبحر إيجه، البلقان، أوروبا اللاتينية) ليعملوا معاً للعناية بـ "بيتنا العام".

كانت النتيجة، التي تجدون أول نصّ مختصرٍ عنها في هذا العدد، جميلة ومشجّعة. "يرى شبانكم رؤى ويحلم شيوخكم أحلاماً" (يوئيل 2 ، 28) كما يقول النبي يوئيل. فقد ساعد الشبابُ الأساقفةَ في التعبير عن أحلامهم، كما ساعد الأساقفةُ الشبابَ في التعبير عن رؤاهم. عملُ الروح القدس كما يقول النبي.

هنالك في الأفق – وسيقرّر قداسة البابا هذا الأمر – إمكانية تأليف "مجلس كنسي للبحر الأبيض المتوسط": مجال مفتوح يتضمّن عاملين نشيطين في مختلف المجتمعات والأديان الموجودة حول البحر الأبيض المتوسط، بهدف التفكير المستمر والفعال في التحديات المشتركة: الهجرة والبيئة والصراعات والتربية والهشاشة الإنسانية والاجتماعية والحرية الدينية...

في بيان نُشِرَ أثناء هذه اللقاءات، أعلن لاهوتيون من البحر الأبيض المتوسط: "يمكن لسينودية مسكونية حقيقية أن تشكّل أول علامة مهمّة لمصادقية للشهادة المسيحية في بلاد البحر الأبيض المتوسط، وعلامة رجاء في سياق تمرّقه صراعات كثيرة". وقد أظهرت الخبرة التي عشناها في مارسيليا صحّة هذا الكلام وخصبته.

+ نيقولا



# صدي أبرشية قسنطينة و هييون

Hommage à Hans, un an après son décès.

Mariage de Frédéric (ancien de Sétif) et Lydie (ancienne de Constantine) au Burkina Faso le 16 septembre 2023.

En faisant son jogging à Tlemcen, l'archevêque d'Alger s'est cassé le bras. Bonne convalescence Jean-Paul !

Jubilé de Joseph et Georges le 30 juin à Constantine.